5 centimes

La Petite Gironde

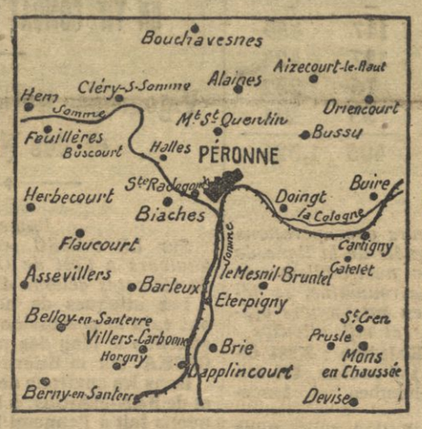
EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE — N° 16.117 JOURNAL RÉPUBLICAIN REGIONAL JEUDI 17 AOUT 1916

Français et Anglais attaquent sur la Somme

Au nord de Maurepas, une ligne de tranchées est enlevée aux Allemands sur un front de 1,500 mètres



Au sud de Maurepas, 2 kilomètres de positions ennemies sont occupés par nous sur une profondeur de 3 à 500 mètres

Au Sud de Belloy-en-Santerre, nous nous emparons de 1,200 mètres de tranchées boches

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 16 Août (15 heures)

La nuit a été calme sur la plus grande partie du front.

EN CHAMPAGNE, du côté de TAHURE et en ARGONNE, vers la HARAZÉE, nous avons dispersé des patrouilles allemandes.

SUR LE FRONT DE VERDUN, bombardement assez vif des secteurs de THIAUMONT, de FLEURY et de VAUX-CHAPITRE.

Du 16 Août (23 heures)

Sur le **FRONT DE LA SOMME**, après une intense préparation d'artillerie, nous avons, cette après-midi, prononcé des actions offensives qui nous ont valu des gains importants.

Au nord de **MAUREPAS**, nos troupes, en liaison avec l'armée britannique, ont enlevé toute une ligne de tranchées allemandes sur un front de 1,500 mètres environ et ont atteint en certains points la route de Guillemont à Maurepas.

Au sud de ce village, sur un front de deux kilomètres et sur une profondeur de 300 à 500 mètres, toutes les positions de l'ennemi à l'est de la route de Maurepas à Cléry ont été également occupées par notre infanterie après un combat très vif qui a coûté des pertes élevées à l'ennemi.

Ces deux opérations, brillamment conduites et rapidement exécutées, nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers dont le chiffre n'est pas encore établi.

Au **SUD DE LA SOMME**, vers la même heure, nos troupes passant à l'attaque se sont emparées d'un seul élan d'un système de tranchées allemandes puissamment organisées, sur une longueur de 1,200 mètres environ, au sud de Belloy-en-Santerre.

Une soixantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 16 Août (13 heures 20)

A l'exception de quelques engagements secondaires d'infanterie dans le voisinage de POZIERES, où nous sommes en train de consolider notre ligne, il n'y a pas de changement entre l'Ancre et la Somme.

Violente canonnade réciproque au cours de la nuit.

Du 16 Août (21 heures 30)

Journée relativement calme. Aucun événement à signaler sur l'ensemble du front britannique.

BOMBES SUR BELFORT

Pas de Victimes

Paris, 16 août (officiel). — **Dans la nuit du 15 au 16, des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Belfort : pas de victimes.**

La Ville d'Halluin menacée de Destruction par les Boches

Amsterdam, 16 août. — Les habitants de la ville d'Halluin (Nord), ayant reçu l'ordre d'exécuter un travail destiné à l'armée allemande ont refusé d'obéir, faisant appel à la Convention de La Haye. Le commandant allemand a adressé à cette occasion à la municipalité une lettre dans laquelle l'officier se déclare incompétent pour discuter la Convention de La Haye. « Pour l'instant, dit-il, la seule valable est l'interprétation allemande en vertu de laquelle les ouvriers des territoires envahis sont tenus de travailler pour l'armée allemande. »

Le commandant ajoute : « Je puis vous assurer que les autorités allemandes ne se départiront pas de leur demande et de leurs droits, dût-il en résulter la destruction d'une ville de 15,000 habitants. »

Nouvelles Emeutes dans le Pays liégeois

Amsterdam, 16 août. — Les nouvelles émeutes provoquées par les difficultés du ravitaillement auraient eu lieu à Liége au début de la semaine. L'administration communale a pris des mesures énergiques afin d'imposer la taxation de toutes les denrées qu'accaparent certains commerçants et producteurs.

A Seraing, des manifestations violentes se sont produites et des patrouilles du landsturm allemand ont été envoyées sur les lieux pour rétablir l'ordre. Elles durent néanmoins se retirer à la demande des autorités locales qui craignaient d'exaspérer les ouvriers. On redoute des événements graves.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 16 août. — Le conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

2,000 Grecs d'Asie Mineure travaillent dans nos Usines

Paris, 16 août. — Nous avons dit il y a quelques mois comment notre escadre avait recueilli sur les rivages d'Asie Mineure plusieurs milliers de Grecs et d'Arméniens affamés et en haillons qui avaient pu échapper aux persécutions et à la mort en se cachant dans les anfractuosités de la côte. Un grand nombre d'entre eux se sont réfugiés en France, et, à l'heure actuelle, 2,000 Grecs environ sont répartis dans nos usines, où ils travaillent à nos munitions de guerre. Beaucoup de ces braves gens vivent en commun, et leur installation est assez rudimentaire.

Un exemple : Dans le bois de Clamart, près de Paris, se trouve un établissement construit en planches, un bal-musette, comme il y en avait tant avant la guerre. C'est là qu'une petite colonie grecque est logée. Dans l'ancienne salle de bal, on a installé un vaste dortoir où sur des lits en fer couchent environ 90 Grecs, hommes, femmes et enfants. Entre les lits, chaque ménage fait sa popote : du macaroni, du riz, de la soupe. Et tout ce petit monde semble parfaitement heureux.

Nouvelles Déportations en Belgique

Maestricht, 16 août. — Une nouvelle rafle de civils a été faite par les Allemands, notamment à Bruxelles, à Liège et dans les Flandres. On parle d'exécutions prochaines. « Nous supplions, dit le « Journal belge », publié à Maestricht, les gouvernements de l'Entente de déclarer solennellement de toute urgence que, lorsque le temps viendra de traiter la paix, la pendaison des sinistres tyrans et de leurs comparses terroristes, après jugement, sera exigée comme condition préalable à tous pourparlers. »

L'Augmentation de la Flotte aux Etats-Unis

Washington, 16 août. — La Chambre des représentants a accepté le programme de constructions navales adopté par le Sénat, comprenant quatre dreadnoughts et quatre croiseurs de bataille.

Le Nettoyage des Colonies allemandes

Lisbonne, 16 août. — Le général Smuts télégraphie au gouvernement portugais qu'il compte pouvoir terminer sa campagne en Afrique orientale avant deux mois, après la défaite totale des Allemands. (Radio.)

La Victoire italienne

La Seconde Ligne autrichienne enfoncée sur le Carso

Rome, 16 août. — Les dernières opérations sont considérées comme ayant une très grande importance. Les Autrichiens avaient l'intention d'établir leurs positions de résistance sur une seconde ligne, du mont San-Gabriele au San-Marco, à travers le Vertoibica et les hauteurs du Nadlogen, dans le Carso, jusqu'à la cote 85, dans le secteur de Monfalcone. Ils avaient conservé jusqu'ici le Debeli et la cote 121, comprise dans leur première ligne.

La manœuvre de Cadorna a permis ces derniers jours de réaliser la conquête de cette première ligne et d'enfoncer la seconde à Nadlogen. Les opérations ont encore eu pour résultat de rendre très difficile aux Autrichiens le maintien de leurs positions à l'est de Gorizia; ils courent en effet le risque de se faire envelopper par l'armée du duc d'Aoste, qui poursuit son avance. Les pertes autrichiennes sur l'Isonzo sont évaluées actuellement à 65,000 hommes. (Radio.)

Les Autrichiens refoulés dans Tolmino

Berne, 16 août. — Les troupes italiennes auraient refoulé, hier soir, les Autrichiens jusque dans Tolmino. Une lutte ardente se déroulerait dans les faubourgs avancés de la ville.

Les Autrichiens amènent des Troupes du Trentin à la Rescousse

Milan, 16 août. — La conquête du plateau du Carso continue. C'est la tâche de l'aile droite italienne. Le centre autrichien est toujours pressé vigoureusement sur le torrent Verteibizza. Les grandes unités autrichiennes qui défendaient la tête de pont de l'Isonzo, complètement battues, désorganisées, démoralisées et en partie prisonnières, ont disparu du théâtre de la lutte.

Neuf divisions ont été prélevées sur le front du Trentin et amenées devant Gorizia. Des prisonniers faits sur le mont Saint-Marc ont déclaré qu'ils avaient marché toute la nuit pour arriver un peu avant l'aube sur les positions à défendre.

Le village de Verroiba, qui aligne ses maisons à la limite de la plaine de Gorizia et le long du torrent de Verteibizza, est en flammes. La bataille en somme se poursuit sur tout le front.

L'Allemagne voudrait empêcher la Prise de Trieste

Rome, 16 août. — Selon des nouvelles indirectes, les milieux berlinois suivent avec une anxieuse préoccupation le cours des opérations italiennes sur l'Isonzo. Leur attention se porte particulièrement sur Trieste, que Berlin considère comme une propriété allemande. On assure de source diplomatique que l'Allemagne est décidée à intervenir pour empêcher Trieste de tomber aux mains des Italiens.

Difficultés de la Campagne

DECLARATIONS DE VICTOR-EMMANUEL

Londres, 16 août. — Lord Northcliffe, dans le « Times », insiste sur les difficultés de la campagne sur le front de Cadore. Le roi Victor-Emmanuel lui a déclaré : « Représentez-vous mes soldats à trois mille mètres dans les nuages, pendant sept mois dans la neige profonde, si près des Autrichiens qu'en certains endroits ils peuvent voir les yeux de l'ennemi par les meurtrières; comprenez combien pareille vie est pénible, sous la constante menace des grenades des tirailleurs ennemis. »

Lord Northcliffe explique comment fonctionne le ravitaillement dans les Dolomites. Il se fait d'abord par de larges routes construites par les Italiens; puis, plus haut, les canons, les matériaux de construction, les provisions escaladent les montagnes à pic par de longs fils de fer servant également à descendre les blessés. Outre les engins de guerre, les Italiens doivent combattre de redoutables avalanches et les dangereuses morsures du froid; mais grâce à l'abondante nourriture et des huttes de bois bien chauffées, la santé des troupes est excellente. Il faut que l'on comprenne que c'est grâce au travail des Italiens affaiblissant l'Autriche dans les montagnes autour de Gorizia et du Carso que leur avance a été possible.

Le Commandant du 11e Corps italien

Rome, 16 août. — C'est le général Frugoni qui commande le 11e corps italien, qui a réalisé l'avance sur le Carso.

Heureux Résultats de la Conférence anglo-italienne

Londres, 16 août (officiel). — Les négociations qui viennent d'avoir lieu à Pallanza entre les délégués italiens et anglais, sous la présidence du président du Board of Trade et de l'ambassadeur de la Grande-Bretagne d'une part, du ministre du commerce et du ministre des transports d'Italie d'autre part, viennent de se terminer heureusement. Un esprit de la plus parfaite cordialité a régné constamment pendant la conférence, qui fut tenue pour résoudre les questions économiques intéressant à la fois les alliés et les neutres amis. L'entente la plus complète sur tous les points soumis à la conférence a été obtenue.

Cette entente permet à l'Italie, en dépit des grandes difficultés de la guerre, de recevoir tout le charbon qui lui est indispensable. On a tout lieu de croire que les mesures prises feront baisser le prix du charbon ainsi que le prix de son transport.

On a également étudié le moyen de fournir à l'Italie tous les autres produits indispensables à la conduite de la guerre et ceux qui sont nécessaires à la marine marchande italienne.

Les représentants des deux pays se sont mis d'accord pour faire tout le possible pour permettre l'application immédiate de la convention de Pallanza.

L'Armée de Bothmer activement poursuivie

SUCCÈS RUSSES DANS LES CARPATHES

Paris, 16 août. — L'offensive russe se poursuit toujours vigoureusement. Nos alliés continuent leur poussée sur le centre de Bothmer qui, entre la Zlota-Lipa et le Dniester, opère une retraite méthodique. L'avance des armées de Tcherbatcheff, qui suivent pas à pas la retraite de Bothmer, peut être néanmoins évaluée de 10 à 15 kilomètres par jour. Il est à remarquer que la retraite austro-allemande prend le caractère d'une résistance opiniâtre; les dispositions du terrain se prêtent à la défensive, avec un réseau de cours d'eau très développé qui, tous, coulent en travers de la ligne de marche russe. Le général autrichien Kœvess avait été chargé d'opérer une contre-offensive dans la direction de Delatyn et du Pruth pour empêcher l'avance de Letchitsky dans les Carpathes. Ses troupes, parmi lesquelles des Allemands, avaient réussi à reprendre Delatyn et à écarter l'aile gauche de Sakharoff du col de Jablonitza. Mais les Russes, après avoir repris Jablonitza, ont occupé plus au sud Varochta, où ils ont capturé plus de 1,000 prisonniers. De ce côté aussi la retraite austro-allemande se poursuit.

LES LIGNES DE RETRAITE DES AUSTRO-BOCHES EN GALICIE

Pétrograd, 15 août. — Suivant les experts militaires, l'ennemi en Galicie a trois lignes de retraite : 1° à l'aile gauche, le long de la route de Tarnopol à Lemberg, viâ Zletchoff; 2° au centre, dans la direction de Brjezany; 3° à l'aile droite, dans la direction de Halicz.

L'occupation de Halicz, dont les Russes sont à une distance de 6 à 7 milles, rendrait la ligne de la Gnila-Lipa ou de la Lipa-Pourrie difficile à tenir longtemps, Halicz se trouvant au confluent de la Gnila-Lipa et du Dniester.

Les aviateurs russes ont reconnu de nombreuses et fortes positions ennemies sur les lignes de retraite.

LES PRISONNIERS ALLEMANDS ET AUTRICHIENS SÉPARÉS

Pétrograd, 15 août. — Dans l'énorme camp de prisonniers que représentent maintenant les environs de Kieff, les prisonniers allemands et autrichiens sont séparés par des fils de fer barbelés pour les empêcher de se rouer de coups.

De nombreux Alsaciens pris dans les derniers combats et internés également à Kieff portent tous sur leurs casquettes des cocardes des tricolores en papier.

UN LEGS DE VON DER GOLTZ

Amsterdam, 15 août. — Le correspondant berlinois du « Tyd » assure que les troupes turques destinées à seconder les Autrichiens en Galicie étaient primitivement destinées aux opérations contre le canal de Suez. Ce sont des hordes tirées des provinces d'Asie par von der Goltz, qui les a équipées et disciplinées. On les considère en Allemagne comme constituant d'excellentes troupes de choc.

La mobilisation de ces forces ainsi que la nomination d'Hindenburg fortifient les courages et on attend de ces deux mesures les plus heureux résultats. (Radio.)

SUR MER

Un Engagement naval dans la Baltique (?)

Stockholm, 16 août. — Une forte canonnade a été entendue lundi au large d'Arko et de Ronoë. Un engagement aurait eu lieu entre un convoi allemand escorté par des navires de guerre et des navires de guerre russes.

Le Sort du « Bremen » et du « Deutschland »

Londres, 16 août. — Suivant une dépêche de Copenhague, un marconigramme reçu hier en Allemagne avait été interprété comme signifiant que le sous-marin « Bremen » approchait de New-York. On annonce aujourd'hui que cette interprétation est fausse et qu'il s'agissait du « Deutschland » qui avait été aperçu naviguant en surface. Les milieux maritimes considèrent le « Bremen » comme perdu.

Le Contrôle des Arsenaux de la Marine

Toulon, 16 août. — M. André Hesse, député de La Rochelle, est arrivé, accompagné du contrôleur de la marine Vacquier et du lieutenant de vaisseau Landriau. M. Hesse a visité les établissements de la marine et de la pyrotechnie. Le capitaine Bosy, officier d'ordonnance de M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, a visité l'atelier de fabrication des obus.

Le Récit d'un Survivant du « Frauenlob »

Zurich, 16 août. — Un officier de bord du « Frauenlob », coulé lors de la bataille du Jutland et recueilli par des pêcheurs hollandais, a donné le récit du combat naval dans une lettre écrite à ses parents. Il se trouvait comme signaleur sur le pont supérieur. Il dit que le « Frauenlob » fut attaqué par un croiseur type « Aurora », qui se trouvait dans la nuit à une distance de 800 mètres. Les artilleries britannique et allemande ouvrirent tout de suite le feu, mais il tomba un tel nombre de projectiles qu'on put croire à l'attaque d'un certain nombre d'unités anglaises.

Peu après, il entendit crier à bord du « Frauenlob » : « Le feu ! » Un craquement énorme se produisit : une torpille venait d'atteindre la coque du bateau. L'officier signaleur quitta alors le pont supérieur, le « Frauenlob » commençant à couler. L'obscurité était complète. Le feu ennemi avait cessé. Le navire coulait avec une rapidité grandissante. L'officier allemand eut juste le temps de mettre sa ceinture de sauvetage et de se jeter sur un radeau à proximité. Deux personnes y étaient déjà. Ils virent le « Frauenlob » couler sans qu'il y eût d'explosion intérieure.

Un autre survivant machiniste du « Frauenlob » dit que l'effort des hommes de l'équipage avait été porté au maximum, les feux étant forcés. Vers minuit quarante, il entendit une explosion violente à l'arrière : c'était une torpille. Les machines s'arrêtèrent et dans l'obscurité on entendit l'eau envahir le navire. Par téléphone, le machiniste put causer avec le pilote et l'on tenta de faire fonctionner les machines en arrière. Le combat continuait — ce détail est en contradiction avec le récit de l'officier signaleur — mais l'eau envahit le pont. Le machiniste, accroché à des caisses, fut emporté par les vagues, et il réussit enfin à atteindre un radeau pendant que les cheminées du « Frauenlob » disparaissaient.

Le Tunnel sous la Manche

Londres, 16 août. — Le président du comité du tunnel sous la Manche vient de faire adresser à M. Asquith une lettre dans laquelle il est rappelé que l'on fait de tous côtés des préparatifs pour l'après-guerre. La lettre demande en outre que ces travaux, dont l'importance est si grande, soient commencés dès la déclaration de paix, lorsque la main-d'œuvre nécessaire sera disponible.

Après avoir insisté de nouveau sur les avantages énormes du tunnel pour les relations entre les alliés et pour la lutte économique contre les empires centraux, la lettre rappelle que les Français sont prêts à commencer les travaux aussitôt que le gouvernement britannique aura donné son autorisation au projet.

M. Runciman en Italie

Déjeuner en l'honneur du Ministre anglais

Turin, 15 août. — Le ministre anglais, M. Runciman, les ministres italiens MM. Arlotta et de Nava, et l'ambassadeur d'Angleterre sont arrivés à midi. Ils ont été reçus par le président du conseil, M. Boselli, le ministre de l'instruction publique, M. Ruffini, et les sous-secrétaires d'Etat aux munitions et aux postes, MM. Dall Ollio et Rossi.

Un déjeuner a été offert à la présidence du conseil.

A la fin du déjeuner, M. Boselli a porté à son hôte un toast dans lequel il a rendu hommage à la Grande-Bretagne. Il a rappelé les rapports anciens entre le Piémont et l'Angleterre, et la coopération de celle-ci au « riesorgimento », et il a évoqué la mémoire de lord Kitchener.

En terminant, M. Boselli a dit : « Notre alliance n'est pas seulement une alliance d'Etats et de gouvernements, mais elle est une alliance entre peuples enflammés d'une même ardeur pour atteindre le même but, — et décidés comme nous le sommes à mener tout combat et à subir toute épreuve, nous atteindrons ce but avec nos intrépides alliés, combattants merveilleux de France et de Russie; avec les enfants de la Belgique, auxquels, dans cette tragique épopée, est réservée une immortalité de héros, ainsi qu'une résurrection glorieuse au jour de la victoire obtenue par l'action des autres gouvernements et des autres peuples, nos alliés.

» Ce que nous voulons répond au droit de la conscience humaine, à la défense et à la reconstitution des nationalités opprimées, aux destinées inéluctables marquées par Dieu, et auxquelles un triomphe juste, définitif et durable ne peut pas manquer. »

M. Boselli a été longuement acclamé.

M. Runciman a remercié M. Boselli. Il a relevé que les cœurs des pays alliés palpitent à l'unisson. Il a adressé, au milieu des ovations unanimes, ses chaleureux hommages à l'Italie et à son roi; a préconisé la continuation de la solidarité des alliés après la guerre, et il a terminé en faisant des vœux pour la victoire des alliés.

DEPART DE M. RUNCIMAN

La population a fait une manifestation enthousiaste en l'honneur des représentants des nations alliées. M. Runciman est parti à 3 h. 50 de l'après-midi pour Paris et Londres. Il a été salué à la gare par M. Boselli et les ministres.

De nombreuses délégations et Sociétés portant des drapeaux ont fait une manifestation de sympathie en l'honneur de M. Runciman. Le train est parti au milieu de cris de : « Vive l'Angleterre ! »

Notre Avance en Macédoine

PRISE DE DEUX VILLAGES PRES DE DOIRAN

Salonique, 16 août. — Sur le front de Velès, nous avons occupé deux villages dans la zone de Doiran. Cette région a été, cette nuit, le théâtre d'une série d'opérations d'infanterie qui nous ont permis de faire des progrès sur le terrain attaqué.

L'Emprunt britannique aux Etats-Unis

New-York, 16 août. — On confirme officiellement qu'aura lieu dans peu de jours l'émission d'un nouvel emprunt britannique de 250 millions de dollars, si toutefois aucun retard ne se produit dans les arrangements actuels. On croit que cet emprunt serait de 5 % à deux ans, gagé sur des valeurs collatérales, mais qu'il ne comporterait pas de privilège de conversion.

Bagarres entre Chinois et Japonais

Tokio, 16 août. — Au cours d'une bagarre avec les troupes chinoises, à Chang-Chia-tung, à 132 milles au nord-ouest de Moukden, un agent de police a été tué et dix-sept soldats japonais blessés.

DEPECHES DE LA NUIT

La Production des Canons et des Munitions

Londres, 15 août. — A la Chambre des communes, M. Montagu, ministre des munitions, passant en revue l'activité de son ministère, déclare que la production d'obus a augmenté tellement que des comparaisons avec l'année 1914 sont devenues inutiles, mais, en prenant comme base de comparaison l'année 1915, la production en obus pour canons de campagne pour 1915-1916 était six fois et demie plus grande que la production de l'année précédente.

La construction des obusiers a été huit fois plus grande que pendant l'année 1914-1915, et dans la dernière semaine de juin vingt-sept fois plus grande.

Actuellement, nous fabriquons dans un mois deux fois autant de canons lourds que nous en possédions au commencement de la guerre. La production hebdomadaire des mitrailleuses est seize fois plus grande depuis la création du ministère des munitions.

Les fusils et les mitrailleuses pour l'armée en campagne ont été produits entièrement en Angleterre. La production hebdomadaire des explosifs est soixante-six fois plus grande qu'au commencement de l'année 1914-1915.

Le ministre fait ressortir la grande quantité de munitions et de canons que la Grande-Bretagne envoie à ses alliés.

« Nous faisons passer à nos alliés, dit-il, les métaux nécessaires à la fabrication des munitions. Leur valeur est évaluée à six millions de livres par mois. »

M. Montagu, continuant, dit : « Les travailleurs des fabriques de munitions d'ici peuvent être fiers d'avoir contribué en quelque sorte aux glorieuses victoires de France, de Russie et d'Italie. La quantité de notre production est égale à la qualité. Notre artillerie dans les récents combats, a mérité l'entière approbation de l'armée anglaise.

» J'ai reçu récemment une lettre de M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat des munitions en France, contenant une communication du chef technique au sous-secrétariat qui a visité dernièrement le front anglais et qui loue hautement nos canons lourds et nos obusiers. La moitié de nos ressources en machines est occupée par la marine, mais très prochainement nous aurons fait toute la fournitur qui nous est nécessaire, et pour ce qui concerne les mitrailleuses, nous serons à même de pourvoir exclusivement aux nécessités de nos alliés. »

M. Montagu continue : « Des écrivains avaient déclaré dans la presse allemande que notre dépense en munitions au cours de l'offensive actuelle avait fait un trou irréparable dans nos réserves. Il est vrai que les munitions dépensées le mois dernier étaient plus du double de ce que nous avions prévu il y a huit mois. Le bombardement préliminaire de la semaine qui a précédé l'offensive a consommé plus du total des munitions fabriquées pendant les onze mois de la guerre, et le total des munitions pour l'artillerie lourde produites pendant la même période n'aurait pas suffi à approvisionner le bombardement pour une seule journée. La production de nos usines semaine par semaine couvre notre consommation, et si les travailleurs et patrons continuent à remplir leurs rôles aussi noblement qu'ils le font aujourd'hui, il n'y aura aucune crainte que l'offensive actuelle soit prématurément terminée par le manque de munitions. 45,000 soldats ont été rappelés pour travailler dans les fabriques de munitions. L'année dernière, 635,000 personnes travaillaient aux munitions. Il y en a actuellement 2 millions 250,000, dont 400,000 femmes. »

Les Fournitures de Munitions de l'Angleterre aux Alliés

Londres, 16 août. — A la Chambre des communes, au cours des débats sur les munitions, M. Lloyd George a dit :

« Les Anglais ont fourni aux alliés des quantités très considérables de canons et de matériel de guerre, et ils comptent bien pouvoir, au début de l'année prochaine, leur en fournir dans des proportions plus considérables encore. Les Anglais n'ont pas encore atteint les maxima de production, et ils continuent à en améliorer et à en accroître le rendement jusqu'à la victoire finale.

» Ce qui se passe donne une confiance absolue au sujet de ce qui arrivera. Jamais les combattants n'ont manifesté plus de satisfaction au sujet du matériel que nous leur envoyons que ceux qui sont au front, et surtout ceux qui se rappellent la situation de l'année dernière. Ils sont pleins de reconnaissance pour ce qui arrive cette année.

» La Chambre serait atterrée si elle savait le danger que nous avons couru l'an passé. Les Anglais croient toujours être les seuls à commettre des erreurs : ceci est une bonne chose; car c'est le seul moyen de se mettre en mesure de les réparer. L'an passé, les Allemands avaient de splendides avantages dont ils n'ont pas su tirer parti. Quand ils apprendront cela, ils seront aussi écœurés qu'ils le méritent. Quand on sait dans quelle situation nous nous trouvions l'an passé pour ce qui est des obus et des canons, et que nous n'avions pas de réserves, on ne saurait avoir trop de reconnaissance envers ceux qui ont aidé à les fournir, maintenant que le matériel de guerre arrive en quantités prodigieuses.

» Nos combattants sont aujourd'hui pleins d'entrain et de confiance. Ce n'est pas chez eux le courage que donne l'ignorance. Ils ont fait la guerre, et ils ont le sentiment qu'ils marchent à la victoire. C'est avec enthousiasme que les Français parlent de nos jeunes soldats. Personne ne met leur vaillance en doute; ils se comportent comme des vétérans.

» L'artillerie britannique joue un rôle magnifique. Elle permet d'enlever des tranchées en économisant des vies humaines. Grâce à elle, nos combattants se frayeront un chemin vers la victoire, sans voir succomber trop de camarades pendant qu'ils forcent le passage. »

L'Exhibition du Sous-Marin « U-C 5 »

Londres, 16 août. — Selon « Le Globe », le sous-marin mouilleur de mines allemand « U.-C.-5 », qui a été exposé pendant trois semaines au quai du Temple, sur la Tamise, a été visité pendant cette période par 302,954 personnes.

Les recettes, qui seront consacrées à des œuvres d'assistance navale et militaire, ont atteint plus de 125,000 fr.

Le sous-marin capturé a été remorqué ce matin, à six heures, au port de Sheerness, sur l'estuaire de la Tamise.

Un Message du Roi d'Angleterre à ses Troupes sur le Front de France

Londres, 15 août. — Le roi George a adressé à l'armée britannique sur le front de France le Message suivant :

« Officiers, sous-officiers et soldats,

» J'ai éprouvé un grand plaisir et une grande satisfaction à me trouver la semaine passée au milieu de mes armées. J'ai pu juger par moi-même du splendide état dans lequel elles sont pour la guerre, et de l'entrain et de la confiance qui animent tous les combattants, unis qu'ils sont en une fidèle coopération entre eux et avec leur chef.

» Depuis ma dernière visite sur le front, il y a eu sur des parties de notre ligne des combats quasi-ininterrompus. L'offensive récemment commencée s'est poursuivie jour et nuit avec résolution. Des occasions m'ont été fournies de visiter quelques-uns des endroits où se sont déroulées récemment des luttes acharnées et d'apprécier dans une faible mesure combien ont exigé de courage et d'endurance physique l'attaque et la capture de positions préparées pendant ces deux dernières années et énergiquement défendues jusqu'au bout. Je me suis rendu compte non seulement du travail splendide exécuté en contact immédiat avec l'ennemi, sur terre comme sous terre et dans les airs, mais aussi à l'arrière de la ligne de feu, et qui fait autant d'honneur au génie des organisateurs qu'au cœur et à l'habileté des metteurs en œuvre. Partout se trouvent les preuves que tous, hommes et femmes, remplissent leur rôle, et je me réjouis de penser que leurs nobles efforts sont cordialement secondés par toutes les classes dans le pays.

» Les heureuses relations maintenues entre mes armées et celles de nos alliés français se retrouvent également entre mes troupes et les habitants des districts où elles sont cantonnées et de qui elles ont reçu un accueil cordial dès le premier jour de leur arrivée en France.

» Ne pensez pas que ni moi ni vos compatriotes nous oublions les lourds sacrifices que les armées ont faits, ni la bravoure et l'endurance qu'elles ont déployées pendant ces deux années d'âpres luttes. Ces sacrifices n'ont pas été vains, et les alliés ne déposeront pas les armes avant que notre cause ait triomphé.

» Je reviens plus fier de vous que jamais. Puisse Dieu nous conduire à la victoire !

» GEORGE, R. I. »

Le Roi George vient de passer Huit Jours sur le Front britannique

Londres, 16 août. — Comme on l'a vu par l'ordre du jour du roi d'Angleterre à son armée, le souverain a passé une semaine entière avec ses vaillantes troupes. Le roi est arrivé en France le 8 août. Il a été reçu à son débarquement par d'éminents représentants de l'armée et de la marine françaises, et par le gouverneur militaire du port. Une foule considérable de civils français étaient massés pour assister à son arrivée, mais, suivant les instructions officielles, aucune manifestation n'eut lieu. Le roi est monté dans son auto aussitôt après avoir passé en revue la garde d'honneur, et est parti pour le château qui devait être son quartier général.

Le jour même, il visita le commandant en chef, sir Douglas Haig, avec lequel il eut un long entretien sur la situation militaire. Vendredi 9 août, accompagné du prince de Galles, le roi se rendit au point de ..., d'où l'on peut avoir une des vues les plus étendues des deux lignes opposées. Son regard embrassait Souchez, la ferme de la Folie, Neuville-Saint-Vaast, Arras, la crête de Vimy. Le temps était beau, quoique l'atmosphère ne fût pas très limpide.

Le roi a pu voir éclater les obus anglais et allemands, et, ayant quitté un point près de l'ancienne ligne britannique, il a été à pied jusqu'au centre du théâtre des combats de juillet passé. Il a traversé, entre les anciennes lignes britanniques et les tranchées allemandes, le terrain rempli de trous d'obus et de débris. Le roi a remarqué qu'il était étonnant que des êtres humains aient pu vivre là. Le roi a gravi le parapet sans être aidé; il a parcouru les anciennes tranchées allemandes, et a manifesté une grande satisfaction de l'œuvre de l'artillerie. Il a pénétré dans des abris et a dit que les Allemands pensaient évidemment y faire un long séjour, mais, maintenant, les choses ne vont pas si bien pour eux.

Le roi a assisté ensuite au bombardement de Pozières par les Allemands; il est resté debout pendant la canonnade, alors que les obus passaient en sifflant au-dessus de sa tête, et quitta enfin à regret la scène du combat. Plus tard, le souverain visita une école où l'on s'exerce au maniement du mortier de tranchée, et assista à de nombreux tirs et à l'explosion des obus.

Sa visite n'avait pas été annoncée officiellement, et les paysans qui travaillaient dans les champs furent très surpris de voir tout à coup flotter l'étendard royal anglais sur une auto filant le long des routes de France. Lorsque la voiture s'arrêtait, la population s'assemblait et saluait le souverain, qui allait de l'un à l'autre, répondant amicalement aux salutations. En résumé, tout le temps de son séjour, le roi fut en contact aussi étroit que possible avec ses troupes comme avec la population française; il vit des centaines de mille de ses soldats, parla avec quantité d'entre eux sur les routes, allant à la ligne de bataille ou en revenant dans les cantonnements, dans les tranchées.

M. POINCARÉ ET LE GENERAL JOFFRE FURENT LES HOTES DU ROI

Paris, 16 août. — Pendant son séjour aux armées britanniques, le roi George a invité le Président de la République, ainsi que le général Joffre et le général Foch, à venir déjeuner avec lui au quartier général du général Douglas Haig. Le Président a passé plusieurs heures avec le roi au milieu des troupes anglaises. L'entrevue a été très cordiale et très confiante.

Le roi d'Angleterre a également profité de son séjour en France pour rendre visite au roi et à la reine des Belges.

George V décore la reine Elisabeth

Londres, 16 août. — A l'occasion de sa visite au quartier général belge, le roi George a conféré à la reine des Belges la croix-rouge royale de première classe.

Les Conditions de M. Andrassy

Rome, 16 août. — Le comte Andrassy a refusé d'accepter la succession du baron Burian, ministre des affaires étrangères, à moins que ne lui soient données des garanties pour l'autonomie de la Hongrie, garanties que l'empereur hésite à accorder.

Le Butin des Russes

du 4 Juin au 13 Août

	Officiers	Soldats	Canons	Mitrailleuses
	—	—	—	—
Général Kalédine	2,384	107,225	147	459
Général Letchitsky	2,139	100,578	127	424
Général Sakharoff	1,967	87,248	76	232
Général Tcherbatcheff	1,267	55,794	55	211
	7,757	350,845	405	1,326

Pétrograd, 16 août.

Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Sur la ZLOTA-LIPA, dans la région au sud de Brzejany, nos éléments ont occupé maints endroits sur la rive ouest de la rivière.

L'ennemi a lancé des contre-attaques qui ont entravé notre avance.

Dans la région entre l'embouchure de la ZLOTA-LIPA et le DNIESTER, nos troupes progressent tout en combattant. L'ennemi résiste ici avec acharnement.

Sur la rivière BYSTRITZA, nous avons occupé le bourg de Zolotvista, le village Manieava, au sud-ouest de Zolotvista.

Dans les directions de DELATYN et de VOROKHTA, l'ennemi bat en retraite à l'ouest de notre poussée.

Nos troupes ont enlevé la série des hauteurs à l'ouest de VOROKHTA et DARDZEMOZ.

Dans la direction de KIRLABABA, dans la région du mont Kapoul, nous avons repoussé par notre feu les tentatives de l'ennemi de prendre l'offensive.

D'après le dénombrement, le chiffre total des trophées pris par les troupes du général Broussiloff dans la période du 4 juin au 13 août, au cours des opérations ayant pour but la conquête de la ligne de l'organisation hivernale austro-allemande du Pripet à la frontière roumaine, se décompose comme suit, en prisonniers officiers et soldats, canons et mitrailleuses :

Troupes du général Kalédine : 2,384 officiers, 107,225 soldats, 147 canons, 459 mitrailleuses, 146 lance-bombes et lance-mine.

Troupes du général Letchitsky : 2,139 officiers, 100,578 soldats, 127 canons, 424 mitrailleuses, 44 lance-bombes et lance-mine, plus 35 caissons.

Troupes du général Sakharoff : 1,967 officiers, 87,248 soldats, 76 canons, 232 mitrailleuses, 119 lance-bombes et lance-mine, plus 128 caissons.

Troupes du général Tcherbatcheff : 1,267 officiers, 55,794 soldats, 55 canons, 211 mitrailleuses, 29 lance-bombes et lance-mine, plus 129 caissons.

Au total 7,757 officiers, 350,845 soldats, 405 canons, 1,326 mitrailleuses, 338 lance-bombes et lance-mine et 292 caissons.

En outre nous avons enlevé de nombreux fusils et 30 kilomètres de chemin de fer à voie étroite, du matériel téléphonique et plusieurs dépôts de munitions d'artillerie et de matériel du génie.

Opérations de l'Armée d'Orient

du 1er au 15 Août

(OFFICIEL)

De fréquents engagements d'avant-postes ou de patrouilles sur tout le front ont marqué cette période, notamment :

Le 4 août, les Serbes s'emparèrent du village de Remli (près du lac Presba).

Le 7 août, des fractions alliées chassent les Bulgares du cimetière de la Jumnica.

Le 10 août, des unités françaises s'emparent, par une attaque de nuit, de la gare de Doiran et de la hauteur voisine 227. L'ennemi évacue en laissant quelques cadavres sur le terrain.

Le 13 et le 15 août, des fractions françaises s'emparent des villages de Petka, Palmis, Sukovo et Manika (au pied de la chaîne du Beles).

Des actions d'artillerie souvent fort vives ont eu lieu presque quotidiennement principalement dans la région de Doiran.

Notre aviation a bombardé des rassemblements ennemis à Nicolic et Volovec (près du lac Doiran) et les installation militaires de Strumitz-Station.

Des avions ennemis ont bombardé l'ambulance de Vertekop. Un avion allemand a atterri dans les lignes serbes, les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

D'après le communiqué allemand du 4 août, les Bulgares auraient eu un engagement heureux au sud de Ritoli; en réalité ils ont occupé cette localité sans combattre à la suite du départ du détachement grec qui y tenait garnison. Ils n'ont eu aucun combat avec les Serbes.

La Famine en Serbie

LES ANGLAIS PRECISENT LES RESPONSABILITES DE L'AUTRICHE

Londres, 16 août. — Le sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères d'Angleterre a adressé à l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres la lettre que voici :

« Excellence,

» J'ai reçu du gouvernement serbe un appel pressant nous demandant de délivrer à la Croix-Rouge américaine, représentée par le docteur Ryan, 2,000 tonnes de grains roumains dont disposent les gouvernements alliés pour les importer en Serbie vu l'état de famine désespéré où se trouvent, dit-on, certaines régions.

» J'ai donné des instructions au ministre de Sa Majesté à Bucarest pour qu'il informe le ministre des Etats-Unis en cette capitale que, puisque les gouvernements autrichien et allemand prétendent posséder en Roumanie des stocks énormes de matières alimentaires, c'était à eux désormais de pourvoir aux besoins de la population serbe.

» A l'appui de ce dire, le sous-secrétaire d'Etat anglais cite textuellement une déclaration officielle faite le 1er juillet par le gouvernement autrichien qui se vante d'être capable de suffire à tous les besoins. »

Le sous-secrétaire d'Etat anglais continue ainsi :

« Le gouvernement admettant d'après cette déclaration que l'importation des provisions des pays neutres en Serbie n'est pas nécessaire et prenant bonne note du fait que le gouvernement autrichien a pris sur lui de faire la dite déclaration tiendra l'Autriche-Hongrie responsable de toute disette de nourriture ou de toute misère qui pourra être constatée dans une région quelconque de la Serbie.

» Cependant, j'ai donné des instructions au ministre de Sa Majesté à Bucarest pour qu'il fasse une enquête pour vérifier l'exactitude de cette déclaration, et au cas où il se serait assuré de son inexactitude, je l'ai autorisé, à titre de mesure tout à fait exceptionnelle, à délivrer 2,000 tonnes de grains demandées par le gouvernement serbe.

» Que les responsabilités commencent à s'établir, les sanctions devront être ensuite à la hauteur des forfaits commis. »

Sur le Front de la Somme

Reprise de l'Offensive

Paris, 16 août. — La trêve a pris fin sur le front de la Somme. Dans l'après-midi du 16, les troupes françaises, après trois jours et demi de répit, ont repris l'offensive avec une nouvelle vigueur et un succès complet. Les progrès réalisés les 11 et 12 août depuis Hardecourt jusqu'au fleuve ont été complétés et élargis sensiblement, et notre avance s'est même étendue au sud de la Somme.

L'attaque s'est décomposée en une série d'opérations locales qui, à la faveur de bombardements préparatoires minutieux et prolongés, réussirent parfaitement et nous valurent des gains importants.

Au nord de Maurepas, nos fantassins, combinant leur effort avec ceux de l'infanterie anglaise ont enlevé toute une ligne de tranchées ennemies sur un front d'environ un kilomètre et demi et sont ainsi parvenus en quelques endroits jusqu'à la route de Guillemont à Maurepas, à moins de deux kilomètres en avant des premières maisons de Combles.

Au sud de Maurepas, après une lutte ardente qui fut sanglante pour l'adversaire, nos bataillons se sont emparés de toutes les positions allemandes immédiatement à l'est de la route de Maurepas à Cléry, sur une longueur de 2,000 mètres environ et une profondeur de 300 à 500 mètres environ.

Ces deux actions simultanées, conduites avec précision par le commandement et exécutées avec brio par les hommes, donnèrent tous les résultats attendus.

D'un côté, la progression s'accentue dans la direction de Combles; d'autre part, Maurepas est maintenant fortement débordé au sud-est et forme un saillant accentué dans notre ligne, en sorte qu'il sera difficile aux Allemands de se maintenir longtemps encore dans ce village que, du reste, nous avons déjà partiellement occupé depuis le 12.

Au sud de la Somme, vers le même moment, tout un réseau de tranchées allemandes puissamment fortifiées, au sud de Belloy-en-Santerre, tombait au pouvoir de nos soldats, qui l'emportaient d'un seul bond sur 1,200 mètres.

Le bilan de la journée est donc tout à fait à notre avantage, puisqu'il se résume en une avance notable en trois points différents à laquelle il convient d'ajouter la capture de nombreux prisonniers, pas encore dénombrés.

Au total un bon succès et un succès qui se développera.

Une Impression boche

Berne, 16 août. — Le correspondant de guerre de la « Gazette de Voss » sur le front de la Somme reconnaît dans ces termes l'action de notre artillerie :

« Il serait tout à fait faux d'attribuer moins d'importance à la lutte continuelle qui se déroule sur la Somme, parce que les communiqués sont tous semblables.

» Nos troupes sont toujours dans cette région au milieu des combats les plus durs et les plus difficiles.

» Plus les assauts se prolongent et s'éternisent et plus grande est la gloire des héros qui les repoussent. Nos soldats sont dans des trous, dans des entonnoirs, dans des tranchées à peine ébauchées qui, chaque jour, sont aplanies et refaites chaque nuit.

» Aussi peu protégés que possible, ayant des relations extrêmement difficiles avec l'arrière, elles laissent passer sur leurs têtes les obus et repoussent journellement les flots d'ennemis qui attaquent.

» Ce sont là des travaux surhumains. »

Communiqué belge

Le Havre, 16 août.

Aujourd'hui, action très vive des artilleries de campagne et de tranchées dans la région de Dixmude.

Nouvelles Positions conquises sur le Carso

UN VIF COMBAT DANS L'ASIAGO

Vigoureuse Action des Caproni et des Nieuport

Rome, 16 août (officiel).

Sur LE CARSO et dans la zone des hauteurs à l'est de GORIZIA, on signale de violentes actions d'artillerie.

Les attaques de notre infanterie nous ont valu la possession des retranchements ennemis le long des pentes du MONT SECINKA, sur la lisière nord du CARSO.

Dans les environs de SANTA-CATERINA et de SAN-MARCO, à l'est de Gorizia, nous avons fait à l'ennemi 353 prisonniers, dont 11 officiers.

Sur le reste du front, nous avons repoussé les petites attaques ennemies habituelles.

Sur le plateau d'Asiago, nos détachements, par une énergique irruption, ont réussi à pénétrer dans quelques retranchements ennemis sur les pentes du mont Mosciagh; soumis au feu intense de l'artillerie autrichienne, et après avoir endommagé les défenses ennemies, ils se sont repliés sans être inquiétés dans leurs propres positions ramenant quelques prisonniers.

Notre escadrille, forte de 14 caproni, escortés par des avions de chasse nieuport, a bombardé hier les emplacements des chemins de fer et des voies militaires dans les environs des importantes stations de PRMACINA et de DORUBERG, où elle a lancé 90 grenades-mines renfermant environ deux tonnes et demi de forts explosifs qui ont obtenu des résultats visiblement très efficaces. Les avions sont rentrés tous dans leurs camps.

Joffre et Cadorna

Rome, 16 août. — A la suite de la prise de Gorizia, le général Joffre adressa une dépêche au général Cadorna.

En voici le texte :

L'armée française applaudit aux brillants succès par lesquels a commencé l'offensive des vaillantes troupes italiennes sur l'Isonzo.

Je vous prie d'agréer mes félicitations les plus cordiales pour la belle victoire que vous avez obtenue.

Le général Cadorna a répondu :

Votre salut chaleureux et cordial a été très agréable aux soldats de l'Italie, car il leur a été envoyé par l'illustre commandant en chef de ces superbes troupes françaises qui sont un exemple insigne de bravoure et de ténacité.

Cinq cents Communes conquises

Londres, 16 août. — Lord Northcliffe télégraphie du front de Cadore :

« L'Italie a pris possession d'une partie du territoire autrichien plus grande qu'on ne semble s'en rendre compte. Plus de cinq cents communes autrichiennes se trouvent maintenant sous l'administration italienne. Les noms autrichiens ont été effacés dans les rues de ces communes, de même qu'ont été enlevés les poteaux-frontières noir et jaune. »

Le Palais de l'Ambassadeur d'Autriche à Rome

Milan, 16 août. — Le palais de Venise, à Rome, sert de siège à l'ambassade autrichienne. Une vive campagne est menée par certains journaux notamment le « Messaggero » et le « Popolo d'Italia » pour que l'Autriche soit dépossédée de ce palais. Ces journaux engagent aussi le gouvernement italien à déployer plus d'énergie encore dans la lutte contre ce qui est autrichien et allemand à l'intérieur de l'Italie, et à ne pas se contenter de demi-mesures.

Tremblement de Terre en Italie

Graves Dégâts à Rimini

Rome, 16 août. — Dans les premières heures de la matinée, on a ressenti des secousses de tremblement de terre à Ancône, Pesaro et Rimini.

Il n'y a pas de dégâts à Ancône.

A Pesaro, beaucoup de maisons sont lézardées.

A Rimini, plusieurs maisons se sont écroulées. On craint qu'il n'y ait des victimes sous les décombres. Les autorités sont allées sur les lieux, en vue des mesures urgentes à prendre.

Les observatoires de Rome ont enregistré les secousses à 8 h. 05, à environ 300 kilomètres de distance; elles ont été fortement ressenties à Bologne.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur M. Bonicelli, et le sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics M. Devito, sont partis pour Rimini.

L'Italie promet de ravitailler la Suisse

Bâle, 16 août. — M. Hoffmann, conseiller fédéral, vient de recevoir en audience le ministre plénipotentiaire de Suisse à Rome, M. Planta, qui apportait au département politique fédéral les assurances de la part du gouvernement italien concernant le ravitaillement futur de la Suisse. L'Italie, dans la mesure du possible, au cas où la situation de la Suisse deviendrait difficile par suite de l'application de la Note allemande, ravitaillera les pays helvétiques.

A la Chambre des Communes

LA QUESTION DES REPRESAILLES CONTRE L'ALLEMAGNE

UNE DECLARATION DE M. ASQUITH

Londres, 16 août. — Aujourd'hui, à la Chambre des communes, sir Edward Carson a demandé quelles mesures le gouvernement britannique compte prendre à la suite de l'assassinat du capitaine Fryatt. M. Asquith a répondu :

« Le gouvernement a résolu que la Grande-Bretagne ne rétablira pas les relations diplomatiques avec l'Allemagne après la guerre tant que ce pays n'aura pas donné réparation pour l'assassinat du capitaine Fryatt. (Applaudissements nourris.)

» Quelques-uns de nos alliés ont subi des outrages d'une brutalité encore plus grossière et sur une plus grande échelle de la part des autorités allemandes. Nous sommes en consultation avec eux au sujet des mesures les meilleures et les plus efficaces que nous pourrions prendre et sur les conditions que nous poserons dans les termes de paix en vue d'assurer une réparation qui satisfasse la justice. »

ON RETROUVERA HERR WEBER LE MONTENEGRO SOUS LE COUTEAU

Londres, 16 août. — Aujourd'hui à la Chambre des communes, un député, M. Blies, a rappelé au sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères qu'il y a quelques semaines, le feld-maréchal Weber, gouverneur du Monténégro, publia une proclamation déclarant que si le général Voukovitch, ancien ministre monténégrin de la guerre, et ses deux frères qui avaient fui du pays ne se rendaient pas dans un délai de quelques jours, leur père et un de leurs frères détenus comme otages seraient pendus.

M. Blies a demandé si cette menace a été mise à exécution, et dans ce cas si le gouvernement compte tenir le maréchal von Weber personnellement responsable de ce crime après la guerre.

Lord Robert Cecil a répondu que, suivant les informations qu'il avait reçues, les faits allégués par M. Blies sont exacts et que la « Vossische Post », journal allemand publié à Serajevo, a annoncé que le frère du général Voukovitch a été mis à mort tandis que son père, par un acte de miséricorde spéciale, a été gracié.

L'ACTION ANGLO-ITALIENNE EN EGYPTE

Lord Robert Cécil, en réponse à une question, a informé la Chambre que la situation est maintenant beaucoup plus satisfaisante sur la frontière occidentale de l'Egypte. Mais il ajoute que, afin de ne pas renseigner l'ennemi, il vaut mieux ne pas informer la Chambre des mesures que le gouvernement britannique et le gouvernement italien, qui sont en complet accord, ont décidé de prendre en commun.

Le Voyage de M. Albert Thomas

Toulouse, 16 août. — M. Albert Thomas, après une visite à l'Institut électrotechnique, est revenu à la poudrerie.

Le sous-secrétaire d'Etat a remis à M. Granger, ingénieur des poudres, la croix d'officier de la Légion d'honneur.

A cette occasion, M. Albert Thomas a dit qu'il félicitait en la personne du récipiendaire le corps des ingénieurs de France qui se dépense sans compter depuis le début des hostilités pour aider, par son scientifique et persévérant effort, au triomphe de la cause du droit, de la justice et de la liberté.

A six heures et demie, M. Jean Rieux, maire de Toulouse, a offert un dîner en l'honneur du sous-secrétaire d'Etat. Assistaient à ce dîner : M. Saint, préfet; le général Neymann; MM. Cruppi, Bedouce, Ellen-Prévost, député; le général Pédoya.

M. Albert Thomas a quitté ensuite Toulouse et il s'arrêtera à Brive avant de rentrer à Paris.

M. Runciman et M. Clémentel

Paris, 16 août. — M. Runciman, président du Board of Trade, a conféré à son retour d'Italie avec M. Clémentel, ministre du commerce et de l'industrie, au sujet des mesures à prendre en Angleterre et en France pour donner suite aux résolutions de la conférence économique des gouvernements alliés.

Après échange de leurs vues respectives MM. Runciman et Clémentel se sont trouvés pleinement d'accord sur les points envisagés.

Une Mission serbe en France

Toulon, 16 août. — Une mission serbe composée des lieutenants-colonels Vladimir Belitch, de l'état-major de la première armée, et Milo Voukichevitch, de l'état-major de la deuxième armée, venant de Salonique, et en dernier lieu de Nice, est arrivée à Toulon. La mission est chargée de se rendre auprès des états-majors des alliés. Elle va continuer son voyage sur Paris.

Pour nos Poilus sans Ressources

Paris, 16 août. — A la date du 10 mai dernier, le comité de la « Journée du Poilu » a mis à la disposition du général commandant en chef une somme de 1 million de francs, pour être répartie entre les permissionnaires nécessiteux. Sur la demande du général en chef, signalant que la somme allouée à certaines formations allait se trouver bientôt épuisée, un nouveau versement a été demandé par le ministre de la guerre, le 23 juillet, au comité. Celui-ci a adressé le 31 juillet au ministre une somme de 500,000 fr. qui sera incessamment mise à la disposition du général commandant en chef pour être répartie dans les mêmes conditions que le premier versement.

La Grève des Cheminots aux Etats-Unis

Washington, 16 août. — Malgré les perspectives d'un règlement favorable du conflit entre les Compagnies de chemins de fer et les Associations de cheminots, le départ des 25,000 hommes de milices, qui restaient à envoyer à la frontière du Mexique a été suspendu. On veut garder ces forces sous la main pour assurer l'ordre, dans le cas où la grève éclaterait.

Le président Wilson a présidé hier une nouvelle conférence entre les représentants des deux parties. La discussion continue. L'Association des mécaniciens de locomotives, l aplus puissante de toutes les corporations du personnel des chemins de fer, s'est déclarée disposée à accepter un compromis.

Conseil des Ministres hongrois

Berne, 16 août. — Une dépêche officieuse viennoise annonce que le 14 août a eu lieu à Budapest sous la présidence du comte Tisza, un conseil des ministres, auquel ont participé tous les membres du gouvernement actuellement à Budapest.

EN ALLEMAGNE

LA COMMISSION EXTERIEURE DU CONSEIL FEDERAL ALLEMAND APPROUVE ENTIEREMENT LE CHANCELIER

Genevève, 16 août. — On mande de Berlin que la réunion extraordinaire de la commission des affaires extérieures du Conseil fédéral allemand en cette saison a provoqué quelque sensation en Allemagne.

Les journaux se montrent extrêmement discrets sur les questions traitées par la commission, qui comprenait cette fois les premiers ministres des principaux Etats confédérés. On trouve cependant des indications intéressantes dans un article officieux des « Dernières Nouvelles de Munich », qui, par leurs relations avec le comte Hertling, président du conseil bavarois, sont certainement bien informées.

Suivant le journal munichois, la commission, après un rapport détaillé du chancelier de l'empire, a longuement discuté toutes les questions connexes à la situation militaire. La commission du Conseil fédéral a approuvé à l'unanimité la ligne de conduite de M. de Bethmann-Hollweg. En ce qui concerne la politique à suivre vis-à-vis de l'Angleterre, elle a donné raison sur tous les points au chancelier.

Les « Dernières Nouvelles de Munich », après avoir loué l'excellent esprit offensif qui anime la marine allemande, ajoutent :

« Nous pouvons avoir confiance dans notre flotte; le moment venu, elle fera l'effort suprême dont elle est capable, mais nous savons aussi que ses chefs éminents et les hommes compétents de notre marine, malgré toute leur soif d'action et leur désir d'affronter la lutte, savent que les entreprises militaires ne peuvent pas être séparées; la situation politique et la situation militaire forment un ensemble.

» On a souvent relevé que les exigences de la guerre sous-marine à outrance reposent sur des bases sérieuses. Cela peut être exact dans des cas isolés, mais ces bases elles-mêmes ne sont pas suffisantes pour justifier des exigences dont la réalisation dépend d'importantes considérations politiques. »

Ces lignes signifient sans doute que la commission des affaires extérieures du Bundesrath a approuvé le chancelier d'avoir renoncé à l'aggravation de la guerre sous-marine pour éviter les difficultés avec les Etats-Unis. Ce serait donc une défaite pour l'amiral von Tirpitz et pour tous ses remuants partisans. Le journal bavarois conclut en prêchant la confiance envers M. de Bethmann-Hollweg.

Nouveaux Troubles à Hambourg et Leipzig

Londres, 16 août. — Des troubles graves ont éclaté à Hambourg et à Leipzig. La police n'a pu rétablir l'ordre qu'au prix d'une action énergique. Il y a eu plusieurs blessés des deux côtés. (Radio.)

UNE BATAILLE POUR DES LAPINS

Copenhague, 16 août. — Des troubles sérieux ont éclaté sur la place du Marché de Elmshorn, dans le Slesvig-Holstein, le 12 août. Les marchands demandaient 20 marks la pièce pour des lapins. Le public assaillit ces marchands. Un certain nombre de personnes furent blessées. La police prit parti pour le public, saisit les lapins et les vendit sur-le-champ pour six marks la pièce. Les marchands furent ensuite arrêtés.

« Nous crèverons de Faim en Mars 1917 » a dit un Boche

Paris, 16 août. — Le « New-York Hérald » raconte qu'un peu avant la guerre, le directeur d'une très grande banque d'Allemagne disait au neveu d'un grand financier français, citoyen suédois : « S'il y avait jamais la guerre entre nous et la France, ce serait fini très vite, ou bien c'est que l'Allemagne ne serait plus l'Allemagne. » Plus de deux ans s'écoulèrent. Tout récemment, le Suédois rencontrait à Stockholm le banquier berlinois. Cette fois, le grand directeur n'était plus arrogant, au contraire. Il dit : « Nous n'en pouvons plus; quoi qu'on vous raconte sur la prochaine récolte, et même si elle était superbe — ce qui n'est pas, — nous serions rapidement à bout de souffle. Retenez bien ceci — et si vous avez des mouvements de fonds à effectuer, profitez-en — **nous crèverons de faim au mois de mars 1917 !! »**

Le Suédois avertit aussitôt par lettre son parent français et lui rapporta fidèlement cet entretien. Notre confrère garantit l'exactitude du propos.

Le Kaiser regagne le Front oriental

Amsterdam, 16 août. — Une dépêche officielle de Berlin annonce que le kaiser est réparti pour le front oriental. Vers la fin de son séjour sur le front occidental, qui a duré plusieurs jours, il a visité le groupe des armées du prince héritier et, accompagné par celui-ci, il a inspecté divers régiments à l'arrière du front de bataille.

Un grand Incendie à Hambourg

Bâle, 15 août — On mande d'Hambourg qu'un grand incendie a détruit les hangars de la Société Narthan, Philippe et Cie.

Les pertes sont considérables.

Défense d'aller de Serbie en Allemagne

Genève, 16 août. — On mande de Vienne que les restrictions apportées à l'entrée des voyageurs neutres en Allemagne ont été tellement aggravées pour les voyageurs venant de Serbie, même de nationalité austro-hongroise, qu'elles équivalent à une interdiction absolue.

Les Portugais contre les Boches

Lisbonne, 16 août. — D'après le « Seculo », le gouvernement portugais organise une nouvelle expédition destinée aux opérations contre les Allemands en Afrique orientale.

Les Juifs boches et l'Asie-Mineure

Bâle, 15 août. — Le Comité sioniste de Berlin a décidé qu'après la guerre il établirait des colonies juives le long du chemin de fer de Bagdad en Asie-Mineure, en Syrie et en Mésopotamie.

A l'occasion du don d'un train sanitaire fait par les juifs de Berlin au gouvernement turc, on a eu l'impression que le gouvernement ottoman accueillerait favorablement cette proposition.

Les Rapports germano-suisses

Mission allemande à Berne

Berne, 16 août. — La mission envoyée par le gouvernement allemand pour discuter la Note allemande à la Suisse est arrivée mardi à Berne. Cette mission est composée du docteur Schmitt, conseiller de légation au ministère des affaires étrangères; de M. Matis, conseiller d'Etat; du lieutenant Hennenderg, et du docteur Tœrschke. La première entrevue avec les représentants de la Suisse a lieu aujourd'hui au palais fédéral.

Berne, 16 août. — La délégation allemande pour les pourparlers germano-suisses a eu une entrevue avec le ministre d'Allemagne à Berne. Elle aura probablement un entretien préliminaire avec les délégués suisses, tandis que la discussion officielle n'aura lieu que jeudi.

Il est possible que la délégation suisse soit augmentée, vu que l'Allemagne a envoyé quatre délégués au lieu des deux d'abord prévus.

Les Conférences françaises à Genève

Genève, 16 août. — Un article publié par M. Louis Barthou dans les « Annales », et où l'ancien président du conseil rend hommage à la neutralité généreuse de la Suisse, cause ici, dans tous les milieux, la plus vive satisfaction.

Le « Genevois » reproduit cet article presque « in extenso » et le fait précéder des réflexions que voici :

« Cet article prouve qu'il y a intérêt pour la Suisse comme pour la France à ce qu'il y ait contact entre les hommes politiques des deux pays. Ainsi, la France apprendra à mieux connaître la Suisse. »

Le « Genevois » ajoute qu'on attend avec la plus grande impatience la conférence que M. André Tardieu doit faire à son tour, demain soir jeudi, sur « l'Effort de l'Italie ». « Il n'est pas superflu, écrit l'organe du gouvernement radical, de nous apporter les preuves que l'effort italien a été ce qu'il pouvait être, et qu'il a produit le maximum d'effet qu'il était en possession de produire. Si M. André Tardieu parvient à nous persuader fortement de cela, il aura fait rendre pleine justice à une politique sur laquelle on a porté quelquefois des jugements dénués d'intelligence, et, par voie de conséquence, il nous aura fait apparaître la cause des alliés plus noble encore. »

Tirages financiers

BONS ET OBLIGATIONS DU CANAL DE PANAMA

Le numéro 1,168,231 gagne 500,000 fr.
Le numéro 1,148,983 gagne 100,000 fr.
Le numéro 429,783 gagne 10,000 fr.
Le numéro 1,712,785 gagne 5,000 fr.

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 2,000 fr. :

1,097,795	1,181,411	1,722,097	1,189,023	1,252,332

Les cinquante numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr. :

1,905,247	936,112	1,204,487	50,963	1,189,089
134,113	439,068	561,868	1,957,130	780,033
836,076	236,911	1,504,774	1,470,541	1,924,175
875,718	1,843,029	1,709,520	1,721,088	553,061
307,447	359,843	984,385	1,600,849	30,791
823,151	616,324	809,006	1,437,317	1,711,069
219,888	1,929,651	479,158	1,316,795	124,808
1,887,072	1,503,331	709,719	1,187,015	388,368
1,773,577	371,135	1,721,120	1,283,953	1,422,485
1,721,687	1,096,636	1,571,856	821,738	1,357,538

Les 200 numéros suivants gagnent chacun 400 francs :

459,568	998,836	822,854	59,770	808,475
1,403,289	1,009,070	1,903,373	343,770	1,970,857
1,012,650	303,045	1,319,900	1,483,023	1,852,924
1,744,531	1,600,358	297,345	1,181,480	601,321
81,217	1,458,805	179,289	1,597,403	1,915,174
1,427,012	1,193,534	599,427	1,621,334	87,901
1,283,893	937,251	1,679,882	1,650,996	1,371,179
1,734,392	204,293	636,504	411,876	563,122
445,044	413,504	1,022,709	1,068,104	29,213
612,734	28,954	1,964,414	72,713	423,044
1,252,942	486,406	1,648,491	737,125	302,488
1,490,189	1,617,641	1,064,822	271,427	1,044,608
957,483	1,752,131	1,029,999	220,631	276,023
1,492,580	987,114	486,429	1,074,243	1,464,665
124,476	1,953,938	1,189,594	227,485	1,454,194
1,813,566	1,196,742	1,738,774	311,447	66,448
934,685	1,256,770	537,403	1,589,400	1,999,750
243,325	121,321	1,539,548	400,149	398,416
1,798,391	1,652,608	1,667,960	199,696	887,609
405,016	1,310,845	1,383,815	1,105,802	77,104
665,085	875,520	1,766,861	1,069,553	1,730,832
1,849,768	1,160,206	205,733	1,872,525	1,146,360
550,603	1,773,584	949,082	1,441,324	1,915,602
626,554	762,321	902,340	293,359	959,302
1,501,430	1,217,416	939,021	1,561,606	1,885,336
67,158	672,137	271,525	621,470	842,671
1,257,558	391,444	1,904,613	985,204	17,178
1,731,826	42,505	483,007	105,894	438,731
1,029,485	1,303,585	927,190	873,614	323,168
1,039,659	682,443	42,780	1,956,243	353,216
43,482	345,132	636,436	1,710,967	343,362
639,946	1,642,180	260,074	238,179	1,430,043
440,776	1,449,671	361,003	393,967	916,369
1,480,817	1,040,923	430,659	266,017	657,788
1,311,447	639,475	92,262	516,201	1,800,753
910,276	1,297,651	1,837,012	896,083	1,664,231
538,316	444,009	420,952	1,821,181	713,277
1,411,412	543,046	1,029,395	1,499,206	300,137
1,519,132	1,880,004	293,471	187,236	78,705
1,966,644	1,983,134	1,406,805	743,704	473,936

Les Journaux de Paris

DE CE MATIN

LES « BON(S)HOMMES »

Le **Gaulois** (Georges Ohnet) :

Quand un officier parle de ses soldats, il ne dit jamais : « Mes poilus », il dit : « Mes bonshommes ».

Le terme poilu pour désigner les héros qui sont en train de sauver la France, le droit et la liberté dans le combat, est une expression de l'arrière.

Elle a eu une exceptionnelle fortune.

Mais vous n'empêcherez pas un colonel de dire avec une expression de tendresse : « Mes bonshommes » en énumérant les exploits de ses braves. Je crois même qu'il enlève l's de bons et prononce mes bonhommes.

Bonhommes ou bonshommes, ce sont ses enfants et les défenseurs de la patrie.

***

LES RUSSES RESIDANT EN FRANCE

La **Libre Parole** :

L'unité d'action sur l'unité de front implique d'abord la solidarité des armées. Lorsque les Russes viennent sur Vladivostok et la mer des Indes pour combattre à nos côtés, il serait monstrueux autant qu'absurde d'exempter de tout devoir militaire les sujets russes résidant en France, gagnant leur vie largement en France, jouissant de tous les avantages de notre civilisation et de tous les secours de notre charité.

BORDEAUX

Il y a un an

17 AOUT 1915

Lord Kitchener et M. Millerand, ministre de la guerre, visitent les armées alliées sur le front français.

La sensation causée aux Etats-Unis par la découverte du rôle joué par l'ambassade d'Allemagne dans le complot destiné à compromettre la neutralité américaine est immense dans tout le pays. La presse américaine discute les mesures qu'il serait possible de prendre contre les diplomates allemands qui ont à ce point enfreint leur devoir et réclame leur rappel à Berlin.

A la suite d'un bombardement effroyable, les Allemands se sont emparés de la ville de Kovno évacuée par les Russes qui continuent à infliger à l'ennemi des pertes considérables.

Citations à l'Ordre

Est cité à l'ordre du régiment le brigadier Jean-Louis Malga, du 24e d'artillerie : « Gradé énergique et courageux. Conduisant de nuit un caisson de ravitaillement et blessé avant d'arriver à la position en traversant une zone dangereuse. N'a fait connaître sa blessure qu'après avoir accompli sa mission et ramené sa voiture à l'échelon. »

Le brigadier Malga, qui est l'objet de cette élogieuse citation, est le fils du receveur des postes de Bordeaux-Bourse. C'est un ancien élève du lycée de Bordeaux, engagé volontaire. Deux de ses frères sont au front depuis le début des hostilités.

Enfant disparu

Marius Pradelles a quitté sa famille dans la soirée du 15 courant. Signalement : douze ans et demi, maigre, figure fine, taille élancée, regard fuyant, cheveux châtain assez courts; blouse avec ceinture, culotte courte, chapeau en toile gris rayé et usagé, sandales fatiguées et chaussettes.

Errera autour de la gare du Midi cherchant à se faufiler dans un train.

Le signaler au commissaire central à Bordeaux. Tous frais seront remboursés. Récompense.

Foire d'Échantillons de Bordeaux

Les Sociétés et groupements agricoles de la Gironde qui désirent participer à la Foire d'échantillons qui doit s'ouvrir à Bordeaux le 7 septembre prochain, et qui sollicitent une subvention du département sont invitées à adresser leur demande à la préfecture de Bordeaux, avant le 20 août courant, dernier délai.

Ces demandes devront être accompagnées des plans et devis de l'installation.

Patronage Jules-Ferry (Arlac-Soliérino)

Depuis le premier jour des grandes vacances, près de 150 enfants défilent quotidiennement dans le quartier d'Arlac pour se rendre dans une propriété mise gracieusement à la disposition de l'Œuvre par M. James Mestrezat, ancien premier adjoint au maire de Bordeaux.

Les cantines scolaires sont installées en plein air. Des jeux divers intéressent les enfants, placés sous une surveillance attentive et dévouée.

Les pères et mères de famille soucieux d'éviter à leurs enfants le vagabondage et les dangers de la rue peuvent s'adresser à l'Œuvre, agréée et subventionnée par M. le Ministre de l'instruction publique et la Ligue française de l'enseignement.

Sont admis tous les enfants des écoles publiques (garçons et filles) âgés de trois à quatorze ans. S'adresser 185, rue du Tondu.

FAITS DIVERS

Une Rixe à Cenon

Mardi soir, vers neuf heures, une rixe, dont les détails sont encore peu connus, a eu lieu au restaurant Furt, à Cenon, entre Espagnols. Un d'eux a été blessé à la gorge d'un coup de couteau.

Un témoin de l'affaire, M. Jean Guetten, retraité militaire, a transporté la victime à la Permanence sur une charrette à bras.

M. Lagardère, le distingué commissaire de service, l'a fait conduire aussitôt à l'hôpital Saint-André.

Son état ne présente aucune gravité. On n'a cependant pu l'interroger à cause de son ignorance du français. D'après une pièce d'état civil trouvée sur lui, c'est un nommé Jean de Souza, âgé de soixante-dix-sept ans, né à Castillejo, province de Valence.

Le procès-verbal a été transmis au parquet.

La Série de Vols continue

Au cours Portal, c'est un vol avec effraction commis dans la nuit du 14 au 15 août, dans la vitrine d'un magasin de lingerie. La valeur des objets dérobés (gilets de flanelle, ceintures, cols) monte à 100 francs environ.

A la gare Saint-Louis, on a volé, dans la même nuit, dans un wagon, deux caisses de sardines.

Aux allées de Tourny, toujours dans la nuit du 14 au 15 août, on a volé un portefeuille contenant la somme de 55 francs et un passeport, à M. Jean Fabres, chauffeur du navire « Abellened », qui s'était endormi sur un banc. Décidément, cela devient dangereux !

PETITE CHRONIQUE

Coups de couteau. — Mardi après-midi, au cours d'une discussion, G. C..., âgé de dix-huit ans, ajusteur-mécanicien, et R. B..., charretier, âgé de quarante-deux ans, qui vit maritalement avec la mère de G. C..., se sont frappés réciproquement : R. B... a été blessé au visage d'un coup de couteau. La blessure est sans gravité.

Arrestations. — On a arrêté : Jean D..., quarante-neuf ans, plâtrier, et Pierre B..., quarante-sept ans, brocanteur, le premier pour vol de divers objets au préjudice de la Compagnie Transatlantique, et le second, pour complicité de recel (achat des objets volés).

Perdu. — Porte-monnaie perdu cours Pasteur, rue Tombe-l'Oly, rue Sainte-Catherine, contenant 50 fr. Rapporter Mme Le Brecq, 60, cours Pasteur.

HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1850
Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

Restrictions momentanées du Trafic commercial

RESEAU DE L'ETAT

Darnetal-transit. — Refuser jusqu'à nouvel avis tous les envois P. V. à destination du réseau du Nord, en transit par Darnetal, sauf bestiaux, denrées des tarifs P. V. 3 et 103, grains et farines.

Tout le réseau. — Refuser jusqu'au 18 courant inclus tous envois P. V. à destination du réseau de l'Etat, en transit par les Ceintures, sauf bestiaux, denrées des tarifs P. V. 3 et 103, blés et farines.

Chemins de Fer d'Orléans

Avis au public. — La gare de Bordeaux-Bastide et les annexes de la gare maritime et des magasins généraux, ainsi que le bureau central seront fermés aux expéditions commerciales de petite vitesse (exceptés les bestiaux) les jeudis 17 août et vendredi 18 août 1916.

ÉTAT CIVIL

DECES du 16 août

Marthe Bourdieu, 26 ans, rue d'Ornano, 127.
Henri Fabre, 44 ans, rue Cazemajor, 46.
Charles Sapin, 50 ans, rue des Tilleuls, 31.
Hippolyte Gelotte, 55 ans, rue Veyssières, 7.
Joseph Duba, 57 ans, rue Bonnefin, 57.
Veuve Bareille, 79 ans, cours de Bayonne, 5
Jean Vignes, 83 ans, rue du Hamel, 8.

Décès militaire

Eugène Malafosse, 42 ans, soldat au 122e d'inf.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 17 août

Dans les paroisses :

St-Martial : 6 h. 45, M. J. Francisco, à bord du « Samara ».
Ste-Marie : 7 h., M. J. Duba, rue Bonnefin, 57.
Notre-Dame-des-Anges : 8 h. 45, M. C.-L. Sapin, rue des Treuils, 31.
St-Bruno : 9 h., Mlle M. Bourdieu, 127, rue d'Ornano.
Sacré-Cœur : 9 h. 45, M. H.-J. Fabre, 46, rue Cazemajor.
St-Nicolas : 1 h. 45, M. G. Labadie-Peblanc, cours de Bayonne, 49.
Ste-Croix : 2 h., M. J. Vignes, rue du Hamel. & — 4 h., M. G. Gelotte, rue Veyssière, 7 bis.

Convoi militaire :

9 h. 45 : M. E.-B. Malafosse, rue Labirat, 44.

Autres convois :

7 h. 45 : Mme veuve M. Delbos, 181, r. Judaïque.
8 heures : M. A. Denis, hôpital Saint-André.
2 heures : M. R. Lagors, hôpital des Enfants, cours de Bayonne, 168.
2 h. 30 : M. J.-B. Canal, hôpital Saint-André
4 heures : M. O.-I. Neyen, à la morgue.

CONVOI FUNÈBRE Mme Henri Fabre et Mlle Marthe Fabre, M. et Mme Louis Fabre, MM. Ernest et Emile Fabre et leur famille, les familles Fabre et Mayneau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Henri FABRE,

contrôleur des contributions indirectes, officier d'Académie,

leur époux, père, fils, frère, oncle et beau-frère, qui auront lieu dans l'église du Sacré-Cœur, le **jeudi 17 courant.**

On se réunira à la maison mortuaire, 46, rue Cazemajor, à neuf heures quinze.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve J. Vignes et sa famille, les familles Vignes, Bossuet et Laveau prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

M. Jean-Justin VIGNES,

retraité du Midi,

leur époux, père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le **jeudi 17 août,** en l'église Sainte-Croix.

Réunion 8, rue du Hamel, à une heure et demie pour deux heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSES

Mme veuve Roumazeilles et son fils, M. et Mme Roumazeilles, Mme veuve Sauquet, M. et Mme F. Roumazeilles et leur fils, M. et Mme Lavielle, M. et Mme Poupard et leurs enfants, les familles Portail, Courrèges, Larribet, Rexen, Sudre, Laplace, Camy, Pouméroulv, Vergez vous font part de la perte cruelle de

Pierre ROUMAZEILLES,

soldat au 248e d'infanterie,
tombé au champ d'honneur le 30 juin 1916,
à l'âge de 38 ans,

leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, et vous informent qu'une messe sera dite le **vendredi 18 août,** à neuf heures, à l'église Saint-Eloi, et une autre le **lundi 21 août,** à 8 heures, à Préchac (Gde).

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles J. Bordes, G. Labelle et leurs enfants remercient sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de

M. Edouard BORDES,

et celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie.

Une messe sera dite **vendredi 18 courant,** à Saint-Ferdinand, à neuf heures.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS Les familles Crespy et Vayssière (d'Agen) remercient bien sincèrement leurs amis et connaissances qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Jules CRESPY,

ainsi que celles qui ont adressé des marques de sympathie.

La messe de huitaine sera dite à Agen.

Dans la Banlieue

Talence

LES CHIENS. — La circulation des chiens dans la commune est interdite pour deux mois, à moins qu'ils ne soient muselés ou tenus en laisse. Durant ces deux mois, les propriétaires ne devront pas se dessaisir de leurs chiens ni les conduire hors de leur résidence, si ce n'est pour les faire abattre.

Ces interdictions ne s'appliquent pas aux chiens de berger, de bouvier et de chasse, qui pourront circuler librement, mais seulement pour l'usage auquel ils sont employés.

Les infractions seront relevées dans des procès-verbaux dressés aux fins de poursuites.

Cenon

SALLE FURT. — Séances samedi et dimanche, à l'Idéal-Cinéma.

Théâtres et Concerts

Bouffes-Casino d'Eté

Le concours de mercredi soir, aux Bouffes, était réservé aux « émules » de Mercadier. Ce n'est évidemment pas un répertoire à la portée de tous que celui du célèbre chanteur. Pourtant, neuf concurrents — dont une charmante concurrente — déjà fêtée lors du récent concours Mayol — s'étaient inscrits. Quelques-uns se sont scrupuleusement cantonnés dans les « épreuves imposées »; d'autres n'ont pas hésité à servir un répertoire qui n'avait rien à voir avec celui qui valut tant de triomphes à Mercadier. L'un d'eux, même, avec une belle crânerie, offrit à la salle en joie des exercices de prestidigitation et d'acrobatie qui ont dû laisser rêveur l'interprète des « Litanies amoureuses ».

Mais l'art ne fut pas absolument sacrifié dans cet intermède, car on put applaudir, à côté du comique Elvard's, quelques-uns des plus sympathiques de la belle revue « A ciel ouvert ! » la très entraînante Levasseur, l'exquis diseur Gaston Lecoq, l'excellente Viallena, le jeune ténor Raoul Vacher, et la très applaudie Héléna. Leur succès fut, comme toujours, chaleureux.

Et Mercadier lui-même, revenu tout exprès de Paris, a voulu remercier le public de l'accueil si chaleureux qu'il lui avait fait la semaine dernière. Il a égrené toute la gamme de ses chansons si populaires et son triomphe fut une fois de plus complet. Mercadier se souviendra de son dernier passage à Bordeaux... et les Bordelais aussi.

Et le public se retira — un peu tard — en fredonnant le populaire refrain final : « Au revoir ! »

Les Fêtes de Royan

On nous écrit de Royan :

« Les fêtes royannaises obtiennent un très grand succès. C'est devant une salle comble qu'eut lieu, dimanche, la brillante matinée annoncée au Casino. Fugère a été ovationné; MM. Vieulle et Dufranne ont cueilli les lauriers auxquels ils sont habitués. Mlle Boyer charma, et Mlle Bernard, qui était accompagnée au piano par le compositeur Goublier fils, fut longuement applaudie pour la beauté, l'étendue de sa voix et l'art de sa diction.

» Une pléiade d'autres artistes partagèrent le succès de cette journée dont le souvenir demeurera vivace. »

SPECTACLES

JEUDI 17 AOUT

BOUFFES-CASINO D'ETE. — A 8 h. 30 : « A ciel ouvert ! » (revue), avec Mario et Augé.

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

SCALA-THEATRE. — A 9 h. : « la Famille Pont-Biquet ».

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 16 août

Montés en rade :

City-of-Brussels, st. ang., c. Sevords, de Cardiff.
Prima, st. norv., c. Kleppe, de Port-Talbot.
Madonna, st. fr., c. Labatus, de New-York.
Sowell, st. ang., c. Walton, de Baltimore.
Niobé, st. fr., c. Geffroy, de Glasgow.
Chemiston, st. ang., c. Blomfield, de Melbourne.
Alb.-W.-Selmer, st. norv., c. Stolle, de Newcastle.
Brestois, st fr., c. Thevenez, de Brest.

BASSENS, 16 août

Aux appontements :

Constance, st. fr., c. X...
Egersford, st. ang., c. X...
Saint-Louis, st. fr., c. X...

BLAYE, 16 août

Mouillé sur rade :

Luciline, st. ang., c. X..., de New-York.

PAUILLAC, 16 août

Montent :

Elikon, st. grec, c. X...
Galathée, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.
Actis, dundee fr., c. X...

Aux appontements :

Mentor, st. norv., c. X...
Archibald-Rousselt, 4-m. norv., c. X...
Starley-Hall, st. ang., c. X...

Rade de montée :

Barbara, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Parklands, st. norv., c X..., de Glasgow.
Spika-II, st. dan., c. X...
Williambellt, st. angl., c. X...
Moinho, st. port., de Las Palmas.
Dorte-Jensen, st. dan., c. X..., d'Angleterre.
Algorta, st. esp., c. X..., de Glasgow.
Laly-Jensen, st. suéd., c. X...
Pontipried, st. ang., c. X...
Herdis, st. suéd., c. X..., de Swansea.
Wisbeck, st. ang., c. X...
Bess, st. norv., c. X...
Punta-Anaga, st. port., c. X...
British-Yeomen, 4-m. ang., c. X...
Ceuto, st. eesp., c. X...
Loire, st. fr., c. X...
Adolph-Andersen, st. suéd., c. X...
Marzo, st. esp., c. X...
Romane, st. dan., c. X...
Hafjord, 4-m. norv., c. X...
Galena, tr.-m. ang., c. X...
Thomas-F.-Rolland, tr.-m. norv., c. X...

BOURSE DE BORDEAUX

du 16 août 1916

Au comptant : 5 %, 89 75. — Tunisiennes 3 %, 344. — Obligations de la Ville de Paris 1865, 536; dito 1876, 501; dito 1905, 346. — Comptoir national d'Escompte, 804. — Obligations communales 1880, 475; dito foncières 1895, 362. — Est, actions de 500 fr., 830. — Midi, obligations 3 % anciennes, 349 50. — Nord, actions de 500 fr., 1,465. — Ouest, obligations 3 %, 376. — Messageries Maritimes ord., 131; dito Priorité, 160. — Métaux, 895. — Procédés Thomson-Houston, 646. — Russie 5 % 1906, 89 25. — Dette ottomane unifiée, 64 25. — Nord de l'Espagne, 434. — Saragosse, 432 50. — Rio-Tinto, 1,745. — Eclairage électrique Bordeaux-Midi 5 % (de 1 à 4,000), 468; dito 5 % (de 6,001 à 11,594), 450.

BOURSE DE PARIS

du 16 août

BULLETIN FINANCIER

Marché calme mais ferme, hausse du 5 %, légères réactions des fonds étrangers, valeurs industrielles et russes très fermes, Rio-Tinto bien tenu. En banque, avance générale de toutes les valeurs.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 89 90; 3 %, 63 70; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 411; Annam, Tonkin 1896, 379 50; Afriq. occid. franç., 344; Tunis 1892, 435; Argentine 1907, 490; 1909, 504; 1911, 85 50; Chine 1908, 406; 1913 (réorg.), 430; Espagne (Extér.), 99 25; Japon 1907, 101 50; Bons 1913, 530; Maroc 1910, 482; Russie consolid., 1re et 2e sér., 79 10; 1906, 89 50; 1909, 80; 1914 (Ch. fer Réunis), 92 50; Serbie 1902, 410.

Etablissements de crédit (actions). — Compagnie algérienne, 1,247; Comptoir d'escompte, 805; Crédit foncier, 757; Crédit industriel non libéré, 628; Crédit mobilier, 364; Banque française, 195; Banque de l'Azoff-Don, 1,215; Banque ottomane 454; Banque russo-asiatique, 580.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 590; Est-Algérien, 547; Est, 835; jouiss., 330; P.-L.-M., 1,130; Midi jouiss., 445; Nord, 1,480; Orléans, 1,209; jouiss., 706; Ouest, 726; jouiss., 340 50; Ouest-Algérien, 540; Nord de l'Espagne, 434; Saragosse, 431.

Valeurs diverses (actions). — Comp. des Métaux, 905; Comp. générale des Eaux, 1,690; Comp. générale transat., ordin., 190; Sels Gemmes, 325; Suez (Canal maritime), 4,750; Procédés Thomson-Houston, 654; Aciéries de France, 790; Aciéries de la Marine, 2,219; Chargeurs Réunis, Comp. française, part, 325; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,350; Creusot, 2,115; Dynamite centrale, 790; Mines de Malfidano, 258; Penarroya (Soc. minière et métal.), 1,740; Distribution Parisienne, 404; Briansk, ordin., 431; Rio Tinto, ordin., 1,750; Naphte Russe, 410; Provodnik, 410; Télégraphes du Nord, 1,150.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 535; 1871, 375; 1875, 497 50, 1876, 502; 1892, 283; 1899, 322; 1905, 350; 3 % 1910, 296.

Crédit foncier. — Communales 1879, 444; 1880, 476 50; 1891, 315; 1892, 342; 1899, 348; 1906, 405; 1912, 209.

Foncières 1879, 474 50; 1883, 338; 1885, 353; 1895, 365; 1903, 394; 1909, 215; 3 ½ % libérée, 403, 4 % 1913, 430

Chemins de fer. — Ardennes, 350; Est 4 %, 415; 3 %, 340; nouv., 343; 2 ½ %, 307; Médoc, 439; Midi, 353 75; nouv., 346 75; Nord 3 %, 349 75; 2 ½ %, 352 75; Orléans 4 %, 415; 3 %, 362 50; 1884, 347; 2 ½ %, 319; Ouest, 380; nouv., 363; Ouest-Algérien, 334; P.-L.-M., 419 50; (fusion), 338; nouv., 341; 2 ½ %, 307.

Diverses — Omnibus de Paris, 378; Tramways, 392.

Obligations étrangères (chemins de fer). — Asturies 1re hyp., 400; 2e hyp., 362; 3e hyp., 350; Nord-Espagne 1re hyp., 399; 3e hyp., 365; Pampelune, 378; Barcelone prior. 401; Portugais de 1er rang, 294; Lombardes anc., 187; nouv., 185; Saragosse 1re hyp., 347 50; 3e hyp., 345; Central Pacific, 432 50, New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 477 50.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 ½ %, 383.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Crédit foncier mutuel de Russie, 278; Ville de Madrid 1868, 85 50.

Actions. — Machines Hartmann, 451; Bruay, 1,800; Maltzoff 745; Bakou, 1,410; Colombia, 1,095; Lianosoff, 342; Spies Pétroléum, 1,975; De Beers ord., 344; preferred, 391; Jagersfontein, 99 50; Tharsis, 145; Cape Copper, 115 50; Chino Copper, 312; Spassky Copper, 60; Utah Copper, 492; Butte et Supérior, 440; Platine, 499; Shansi, 25 75; Toula, 1,310; Ball-Karaidin, 280.

Mines d'or. — East Rand, 22; Goldfields, 45 50; Léna Goldfields, 50; Modderfontein B, 185 50; Rand Mines, 98.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 07 ½ à 28 17 ½; Espagne, 5 91 à 5 97; Hollande, 2 42 ½ à 2 46 ½; Italie, 90 à 92; New-York 5 87 ½ à 5 93 ½; Portugal, 4 10 à 4 30; Pétrograd, 77 à 77 83; Suisse, 1 10 à 1 12 ½; Danemark, 1 64 ½ à 1 68 ½; Suède, 1 67 ½ à 1 71 ½; Norvège, 1 67 ½ à 1 71 ½.

BOURSES ETRANGERES

Lisbonne 733; Buenos-Ayres (or), 48 11/32; Rio-de-Janeiro, 12 23/32; Valparaiso, 9 11/32.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 16 août

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France, on a recueilli 8mm d'eau à Limoges, où un orage a éclaté; 7 à Ouessant, 5 à Nice, 3 à Brest, 2 à Toulouse et à Nancy, 1 au Havre et à Bordeaux. Ce matin, le temps est généralement nuageux ou couvert. On signale de la pluie dans le Centre. La température a baissé légèrement dans nos régions.

Le thermomètre marquait ce matin : 15° à Brest, au Havre et à Clermont-Ferrand, 16 à Calais, à Paris et à Belfort, 17 à Nantes, 18 à Nancy et à Bordeaux, 20 à Biarritz, 21 à Marseille, 24 à Perpignan, 25 à Alger.

En France, des pluies orageuses sont probables, avec température voisine de la normale.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 16 août.

Heures	Ther.	Baro.	Ciel	Vents
Minima de la nuit	18.5	»	»	»
8 heures du matin	19.5	763.0	Pluvieux	S.-O.
Midi	22.0	762.0	Couvert.	Sud.
Maxima du jour	23.0	»	»	»

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 16 août.

	Amenés	Vendus	Prix du poids vif.	Prix extrêmes
Porcs	857	781	132 à 136 fr. les 50 kil.	130 à 137

(Droits d'octroi et d'abatage non compris).

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 16 août.

Sucres, incotés.
Huile de colza, 152 fr.; huile de lin, de 134 fr. à 134 fr. 50.
Avoines, incotées.
Blé, incoté.
Farines, incotées.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 15 août.

Cuivre. — Disponible : 115 liv.; à terme, 112 liv.; Best Selected, 126 liv. 22 sh.
Etain. — Disponible : 172 liv. 10 sh.; à terme, 173 liv. 5 sh.
Plomb. — Disponible : 29 liv. 15 sh.; à terme, 28 liv. 15 sh.
Zinc. — Disponible : 49 liv.; à terme, 44 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 15 août.

Essence de térébenthine. — Calme. — Disponible : 41 sh. 3/4; juillet-août, incote; septembre-décembre, 42 sh. 1/4; janvier-avril, 43 sh. ½.
Résine. — Disponible : 21 sh.

ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.
Flacons à 2, 3.50 et 6 fr. Phie DETCHEPARE, à Biarritz.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Marinoni

FOURNITURES pour USINES
HUILES
GRAISSES, AMIANTE
DÉSINCRUSTANTS, CAOUTCHOUC
COURROIES, CALORIFUGES, etc.
Adrien PADIRAS, 9, place Bourgogne, Bordeaux

ENTÉRITE Guérison, renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (L.-et-G.)

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* Rétrécissements *et des* Ecoulements.

VENTE PUBLIQUE
POUR CAUSE D'AVARIES D'EAU DE MER
Lundi 21 août, à 3 heures de l'après-midi, il sera vendu publiquement par le ministère de M. Georges GUFFLET, courtier assermenté, dans un magasin situé 38, quai Deschamps,
Environ 2,178 Sacs Cacao Bahia
provenant du vapeur « LEON ».
S'adresser au courtier vendeur, 4, place Gabriel.

MEILLEURES OCCASIONS
MEILLEURES GARANTIES
MEILLEUR MARCHE
Machines à écrire toutes marq. Vente, location. Inter-Office, 52, allées Tourny, 52. Téléph. 9-61.

ON demande à louer Moulin ou Usine avec moteur hydraulique 200 chevaux au moins de puissance. Ecrire à Société hydraulique, Agence Havas, Bdx.

1er AVIS Fonds Chanteloube, 1 bis, place des Capucins, vendu à Ripoll, 50, r. Bergeret

3 s.-off. aviat. désir. aide morale et réconf. près marraine. Ire lett. A. Guy, chez Laffont, Cazaux

VENTE AUX ENCHERES
Jeudi 17 août 1916, à 10 h. 1/2, place d'Aquitaine, UN FORT CHEVAL DE TRAIT, 8 ans.
Au comptant et 5 %.
Me FOURETIER, comre-priseur.

FOIRE DE BORDEAUX. Pressé. On cherche à s'entendre avec Mr représentant et causant bien, ou ingénieur, ancien officier, habit. Bordx ou proche, voulant risquer environ 200 fr. pour chances gros avantages, affaire industrielle et d'avenir garantie par brevet. Auzi, Ag. Havas, Bx.

Occasion exceptionnelle
COMMERCE agréable p. dame à céd., c. départ, b. 10f p. j. 1,000 f. Ag Tourny, 4, r. Huguerie

AKA-JOURNAL. Locations et ventes. — Dans tous les kiosques, le numéro, 0 fr. 10.

CYCLES CLEMENT
P. CASTEX 405, bd de Caudéran, Bx

VENTE Occasion, auto Berliet 12 chevaux, 4 cylindres, 3 places, bon état, pouvant se transformer en camion, 3,300 fr. S'adr Eclairage électrique à Soulom, pr. Pierrefitte (Htes-Pées)

A BORDEAUX
Institut sérothérapique du Sud-Ouest
Tous les jours, 9 à 12 h., 3 à 6 h. Dim. et Fêtes, 9 à 12 h.
606
Guérison contrôlée par Laboratoire.
Renseignements gratis et par correspond. discrète.
23, cours INTENDANCE, 23

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. *Envoi gratis.* Ecrire INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 *bis*, Rue Eugène Carrière, Paris.

Nourriture du Bétail, du Cheval
50 kos PHOSPHO-MELASSE
coûtent 15 francs
et remplacent 100 kilos d'avoine.
A. GRE, 16, all. d'Orléans Bx. Tél. 10.58

ON DEM. ouvrier capable pour travailler et diriger rayon literie (réfection et confection) dans usine de nettoyage au mois Ecrire SAM, Agence Havas

A VENDRE PROPRIETE ET USINE arrt Bergerac (Dordogne). Prés, étang, écluse, chute d'eau avec roue hydraulique. Force motrice 30 chevx. Conten. totale, 4 hect. 40. S'adr. pr tous renseignem. et traiter à M. Emile BEER, 77, boulevard Malesherbes, à PARIS.

HUILE D'OLIVE
douce, vierge, gar. pure, Ire qualité, postal 10 lit fco votre gare au reçu mand. 20f50 ou contre remb. 21f50. Echant. 0f60, et 5 lit. 12f. Mlle Maurin Cinq Avenues Marseille.

ON DEMANDE auxiliaires ou R. A. T. : 1o conducteurs de grues à vapeur; 2o ajusteurs. On obtiendrait sursis. — Ecrire à DARVAN, Agence Havas, Bx.

SAGE-FEMME Ire cl. Reç. pens. Consult. Se charge enft. Mme COUTURIER, 85, c. d'Espagne.

AUXILIAIRE 3e section C. O. A., au Havre, demande permuter avec auxilire 18e section C. O. A. Bordeaux. Bonnes conditions. — S'adresser Secourieux, 15, r. Vital-Carles, Bx

Perdu cravate avec épinglette. Prière rapport. 50, rue de la Liberté, à Caudéran. Récompense.

TABAC Bar à céder, tenu 30 ans par le même. Affaires 50,000f à régie. Loyer 700f. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

BAR et cave à céder. Loyer, 400 fr. Recettes, 45 fr. Prix, 1,000 francs. (Maladie). Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

A 500 fr. : Epicerie à céder près Aquitaine. Loyer 420 fr. Recettes 40 fr. (Accident.) Pelletier, 37 rue Esprit-des-Lois.

SITUATION à céder, tenue de père en fils depuis 1789. Bénéfice 35 fr. par jour. Prix 15,000 fr. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

A V. DELAGE 10 HP, 2 pl., état neuf, 140, r. St-Sernin, Bx.

A V. ZEBRE 6 HP, 1913, 2 pl., sport. Tourillon, 6, r. Huguerie

USINE A VAPEUR reliée gare Orléans à vendre ou à louer. Adresse bureau journ.

Alcools
2,000 fûts américains 95o disponibles aux anciens droits de 80 fr. pr distillateurs, et 2,000 fûts flottants pour vinaigriers, dénaturateurs ou autres. Ecrire Georges, Hôtel des Américains, Bx.

Broderies
EN TOUS GENRES
DESSINS LEÇONS
PRIX MODÉRÉS
Mlle MEYRE
82 — Rue Judaïque — 82
BORDEAUX

ENGRAIS manganisés
Rendement remarquable
Expérience de 60 Chaires d'Agriculture
NOTICE : 16, Allées d'Orleans, Bx

LEÇONS AUTO
BURGALASSE, 190, r. Judaïque, Bx

STÉNO par Correspondance en 12 leçons à 0f50 l'une. Résultat sûr. Brochure et 1re leçon 0f 75 SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévôté

J'ACHETE TOUT : papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx.

USINE CARDE DE LA SOUYS demande personnel féminin, travail facile, très bon salaire. S'adresser au bureau, chemin Saint-Antoine, de 7 heures du matin à 6 heures du soir

BOUCHERIE DU PRINTEMPS, 3, cours Victor-Hugo, Bègles, demande un garçon âgé.

SAGE-FEMME herboriste Ire cl., Mlle Chatagnaud, 6, r. Porte-Dijeaux, Bdx. Maison pr pensionnaires. Consult. de 2 à 5 heures.

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
251, r. Judaïque Garage Bordelais BORDEAUX

AVIS Pour aff. imm. sûre, tr. lucr., recherche associé loy. et actif, ayant connais. approf. en bois et débitage méc., disp 30,000 f. ou équiv. en usine et mat. Ecr. à Alex, Ag. Havas.

GÉRANCE DE PROPRIÉTÉS EN ARGENTINE
Recouvrement de loyers, placements hypothécaires pour comptes de tiers et toutes opérations immobilières.
Demander nos tarif et références. Maison française.
BEST & Cie, 751, calle Reconquista, 753, BUENOS-AYRES.

LA CHAMPAGNETTE Supérieure au Cidre. 0f10 le litre.
ANGLAISE E.L. Exclusivement végétale
Boîte pour 35 litres 1f50 franco. Notice gratis.
Eer. : Dépôt CHAMPAGNETTE ANGLAISE E.L., St-Médard-en-Jalles (Gironde)

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf. Travail garanti. Installation complète. Achat, Vente, Location. A. SALAZAR et Cie, 41, rue St-Sernin, Bordeaux. Tél. 25-12

606 10, rue Margaux, Bordeaux
Syphilis, Blennorragie, Métrites, Rétrécissements

80f VIN EXTRA Phe 27, r. Peyronnet 80f Phe nu. VIMCOLE NOUVELLE

OUVRIERES brossières demandées 43, boulevard de Bègles

POUR FAIRE DISPARAITRE les terribles effets de la Tuberculose
Ecrire à M. C. BERTREAU, à Saint-Martin-de-Ré (Charte-Infre).

GRANDS PORTRAITS
Avec cadre riche 65×75 33f50
BILL'S PHOTO Ce, 12, r. Ste-Catherine

GLACIERE. Installation complète avec compresseur Lebrun pour 375 kos à l'h. à vendre. Victor Weitz, Montpellier.

ON DEM. charretier et manœuvre 30, r. Pt-de-la-Mousque.

FEMME DE CHAMBRE demandée. Tribolet, Salies-de-Béarn.

SUIS ACHETEUR
Domaine 100 hectares environ. Franc. à Paris, 26, r. Châteaudun

TEINTURE Nettoyage à sec Apprêts
USINE LATASTE
3, rue Lescure, 3, Bx Téléph. 18-37
Pas de frais de magasins
ervice domicile. Expéditions

DEMANDES agents sér., intr. usines Sud-Ouest, pr lancer nouv. prod. gde consommon. fort. remises. Ec. Vinck, Façade, 34, Bx

ON DEMANDE des margeuses lithog., 44, rue des Menuts.

ACHAT de tous titres cotés et non cotés, 24, rue Tanesse, 24, Bordeaux.

FEMME DE CHAMBRE demandée 11, rue Mautrec, Bordx.

SAGE-FEMME. Maternité Bordx, reç. pension, se charge enf. Mon camp. Mlle Leriche, 12, r. Nauville

SUIS ACHETEUR toutes quantités madriers frêne, acacia, chêne vert. Ducasse Cadaujac (Gde)

ON DEMANDE pour Bassens une bonne cuisinière de restaurant et une plongeuse. Prendre adr. au bar aven. Thiers, 60.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 17 août 1916

(21)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

PREMIÈRE PARTIE

Le Crime

III

Le Lieutenant comte von Falkeyn

(Suite.)

» Ah ! c'est de monsieur Georges Herris.

» Vous savez bien, père, cet attaché d'ambassade dont nous a parlé M. de Kermeur lors de sa visite.

» Ce Monsieur à qui il a sauvé la vie autrefois et qu'il devait aller voir à Bruxelles en quittant Bruges.

— Je me rappelle vaguement.

» Mais lis donc, lis.

Odile s'exécuta.

« Monsieur,

» Mon ami M. de Kermeur m'a chargé de veiller sur votre fille et sur vous si la » Belgique était envahie par les Allemands.

» Une lettre qu'il vient de me faire tenir » me rappelle ma promesse. J'ai de grandes » obligations envers M. de Kermeur et se» rai heureux de lui payer ma dette. Trois » jours après que vous aurez reçu ce mot, » je serai à Bruges, et nous aviserons aux » moyens de vous tirer d'embarras, puisque » vous n'avez pas suivi le conseil qu'on vous » donnait de quitter Bruges.

» Mes salutations distinguées.

» Georges HERRIS,

» Secrétaire général à l'ambassade des Etats-Unis à Bruxelles. »

Le visage de van Missen rayonna.

— Ah ! ma fille... nous sommes sauvés.

» L'ambassadeur des Etats-Unis est un personnage puissant.

» S'il nous prend sous sa protection, les Allemands n'oseront s'attaquer à nous.

» M. de Kermeur se conduit en ami dévoué en nous recommandant à lui.

— Et M. de Kermeur, dit Odile avec malice, n'est pas le plus méritant en cette affaire.

— Qui donc ?

— C'est mon fiancé, père, c'est Pierre qui nous a mis sous la protection de M. de Kermeur.

» C'est lui qui mérite tous nos remerciements.

— Et notre reconnaissance évidemment, plaisanta l'avocat.

» Tu as raison, Odile, et c'est toi qui après la guerre seras chargée de prouver en notre nom à tous que tu n'es pas une ingrate.

» Embrasse-moi, mon enfant : grâce à toi, je sens que ma guérison à présent va marcher à grands pas.

» Cela t'étonne de m'entendre parler ainsi.

» C'est que, vois-tu, ce qui redoublait mon mal, c'était de penser que j'étais la cause de ta perte.

» Tu te sacrifiais pour moi.

» Et si quelque malheur était arrivé, c'est moi qui en aurais été la cause indirecte.

» Mais à présent que je vois que ton dévouement n'aura motivé aucune complication, je peux me réjouir.

» Je me sens si joyeux, que je suis capable de faire bon visage à cette brute d'officier.

Comme si parler de von Falkeyn avait le pouvoir de le faire surgir, le lieutenant de uhlans parut au même instant.

Il n'avait pas heureusement entendu la fin de la phrase.

— Heinrich, dit-il brutalement, vient de m'informer que vous avez reçu une lettre.

» Qu'est-ce que cette lettre ?

— Mais, Monsieur, s'emporta van Missen, il me semble que j'ai le droit...

— Vous n'avez aucun droit, riposta le uhlan.

» Vous êtes sujet allemand, et comme tel vous devez obéir à vos supérieurs.

» Il nous est prescrit de faire tout ce que nous voudrons dans l'intérêt de la grande Allemagne.

» Or, son intérêt exige qu'elle ne soit pas la victime d'espions qui échangent des lettres, se renseignent des mouvements militaires.

» Montrez-moi cette lettre.

— Père, soyez calme, dit Odile.

Elle tendit la lettre à von Falkeyn.

— Lisez, dit-elle.

Le lieutenant arracha plutôt qu'il ne prit la lettre des mains de la jeune fille.

Il la lut très attentivement, puis baissant le ton :

— Ah ! ah ! vous connaissez le secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis.

» C'est fort heureux pour vous.

» Les Etats-Unis sont les amis de l'Allemagne.

» Si donc ce monsieur Herris s'intéresse à vous, c'est que vous n'êtes pas des ennemis de mon pays.

» Mais quel est ce monsieur de Kermeur... Un gentilhomme, sans doute ?

— Un vicomte, fit Odile avec dédain... ou un marquis, je ne sais pas...

» Pour moi, le titre importe peu... C'est l'homme qui le porte qui est tout.

Von Falkeyn, tout à son interrogatoire, poursuivit :

— Ce marquis de Kermeur est Français ?

— Tout ce qu'il y a de plus Français.

— Est-ce qu'il a un grade dans l'armée française... Oui, sans doute... capitaine... colonel ?

— M. de Kermeur est boiteux et n'est pas soldat.

— Comment se fait-il qu'il s'intéresse à vous... C'est un parent ?

— M. de Kermeur, dit Odile courageusement, est l'ami de mon fiancé, qui est soldat, lui, et sert dans les rangs de l'armée française.

» Et s'il était ici, il est probable que vous auriez une autre attitude en notre présence.

Von Falkeyn, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne se fâcha pas.

— Je ne m'étonne plus que vous chantiez si haut, la belle enfant, puisque vous êtes fiancée à l'un de ces fanfarons de Français, ricana-t-il.

» Mais le coq n'en a plus pour longtemps à nous étourdir de son bruyant cocorico.

» Notre aigle est en train de mettre à la raison cet insupportable volatile.

» Je regrette pour vous, Mademoiselle, que vous ayez commis la sottise de vous fiancer à un Français

» Vous pouvez vous préparer à porter le deuil.

» Et, ma foi, le noir vous ira fort bien.

C'est sur cette réponse pleine de tact que le lieutenant von Falkeyn sortit, après avoir jeté à terre la lettre du secrétaire d'ambassade.

IV

Le Pari infâme

Les deux jours qui suivirent, un vendredi et un samedi, furent lamentables pour la population de Bruges.

Là comme ailleurs, les procédés allemands furent ignobles.

D'abord, la ville fut frappée d'une énorme amende, sur la plainte du capitaine de grenadiers poméraniens, qui affirma sous serment que, lorsqu'il passait à la tête de son régiment, un jeune homme lui avait craché au visage en l'appelant « lâche cochon. »

« Ce qui avait obligé le capitaine, malgré sa douceur bien connue, à corriger l'insolent.

Ce misérable insulteur, à peine frappé du plat de l'épée, avait fait exprès de mourir pour occasionner des ennuis au capitaine et apitoyer la population.

Ce rapport mensonger, outre l'amende qu'il leur valut, causa l'arrestation des parents du pauvre gosse, qui furent immédiatement jetés en prison.

Le capitaine fut félicité pour son héroïque conduite

Mais les parents du petit martyr ne furent pas les seuls otages.

On prit au hasard des hommes et des femmes, dans les rues, dans les maisons.

On en fusilla quelques-uns.

Les autres furent emmenés prisonniers.

Les protestations du bourgmestre lui valurent de voir sa maison pillée et sa vie menacée.

La contribution de guerre fut énorme.

(A suivre).